

Confiez-nous vos impressions NOS PRIX SONT LES PLUS BAS

LE GUIDE

"LE GUIDE" ABONNEMENT CANADA : \$1.00 par An ETATS-UNIS : \$2.00 par An

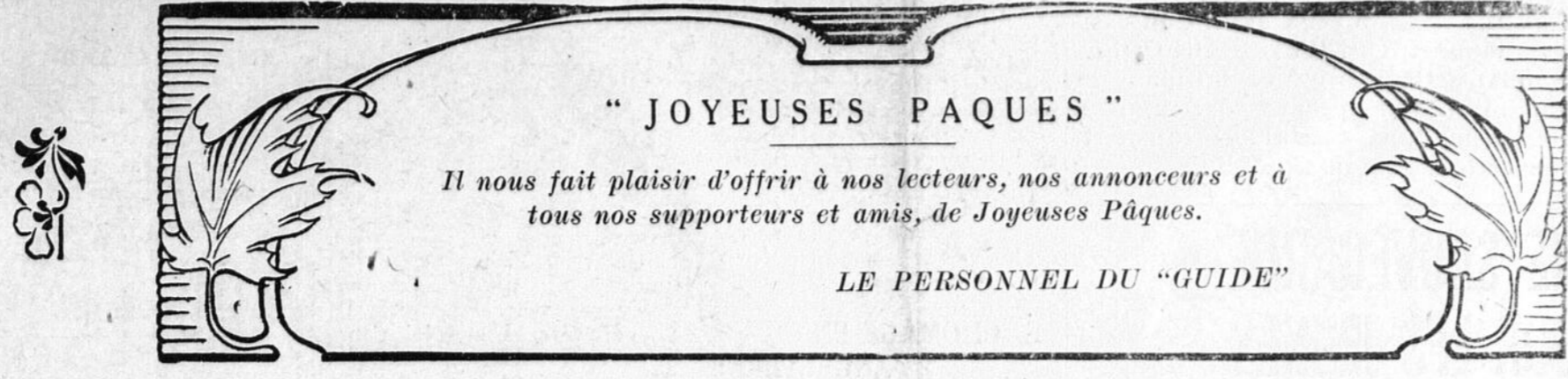
VOL. 3. — No. 50.

"LE GUIDE", STE-MARIE, VENDREDI LE 14 AVRIL 1933.

Journal des Foyers de la Beauce.

A STE-MARIE

M. Joseph Gagnon, voyageur était de passage à Ste-Marie, cette semaine. — M. et Mme Honorius Cloutier sont de retour d'un voyage à Québec. — Mlle Léonida Savoie, modiste de Ste-Marie est de retour d'un voyage à Québec. Mlle Savoie invite sa nombreuse clientèle à venir choisir leur chapeau parmi les dernières nouveautés printanières. — M. Benoit Bourque de Vallée-Jonction était de passage à Ste-Marie dernièrement. — M. Albert Châteauneuf de Québec passe les vacances de Pâques à Ste-Marie. — M. Philippe Dionne étudiant en Médecine passe les vacances dans sa famille ici. — M. Gérard Laroche étudiant est en vacances à Sainte-Marie chez M. et Mme Phip. Lacroix.



Accident A East-Broughton

Un garçonnet reçoit un coup de hache sur la tête.

Le jeune Philippe Poulin âgé de 13 ans, fut victime ces jours derniers, d'un accident qui aurait pu avoir des suites fâcheuses. Il s'approcha trop près d'un petit compagnon, Lauréat Lapointe qui était à briser la glace avec une hache. Le jeune Poulin reçut un coup de hache sur la tête; il tomba inconscient et on fit mander immédiatement le prêtre et le médecin. Heureusement la blessure n'était pas mortelle et le jeune garçon se remettra de cet accident.

NOTE

N'oubliez pas le grand euchre pour les pauvres à la REGINA SHOE, le 28 avril Prochain.

A NOS LECTEURS

Notre journal n'est pas aussi complet qu'il l'était depuis quelques semaines. Nous avons eu fort à faire dans le département des impressions et ceci explique pourquoi notre journal a un peu souffert de ce surcroît de travail.

LA REFRANCISATION DU MINISTERE DE LA VOIRIE

UN MINISTRE QUI DEVRAIT COMMENCER PAR DONNER L'EXEMPLE

QUEBEC. — On dit couramment dans les milieux politiques bien informés de la Vieille Capitale que la refrancisation de nos campagnes, tant prônée par le ministre de la Voirie, devrait d'abord être solidement établie dans ce département. D'ailleurs on sait que certains entrepreneurs étrangers qui emploient surtout de la main-d'œuvre étrangère, sont tout particulièrement favorisés par ce ministère; que des centaines de milliers de dollars ont été dépensés en propagande touristique sans qu'aucune note bien québécoise prêche actuellement par le ministre de la Voirie, n'y apparaisse. Le "Quebec Ready Conference" qui est imprimé à Toronto et sur le continent européen, ne contient pas un seul mot français, quoiqu'il en coûte annuellement des milliers de dollars aux citoyens de notre province. Ainsi pour que cette campagne soit réellement un succès

AUX LECTEURS DE LA PAGE FEMININE

L'abondance des annonces nous force à remettre à la semaine prochaine, plusieurs articles de notre page féminine. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs, auxquels nous recommandons la lecture du roman complet de Réjane D'Arly: — "COEUR SCÉP-TIQUE"

il faudrait inévitablement que le ministère de la Voirie abandonne son favoritisme envers les étrangers au détriment de nos entrepreneurs canadiens et de nos ouvriers canadiens; que sa littérature de propagande ait vraiment un cachet québécois. Sans cela, le ministre de la Voirie prêcherait dans le désert puisque c'est à lui, tout d'abord, de donner le bon exemple.

AUX ETUDIANTS

Il nous fait plaisir d'offrir aux étudiants des collèges classiques et commerciaux, en vacances actuellement dans leurs familles, dans le district, nos meilleurs souhaits de Joyeuses Pâques.

LES ALLELUIAS DE PAQUES

Aujourd'hui, la joie de l'Eglise éclate triomphante, universelle, et les chants liturgiques sont ponctués de nombreux alleluias. Après huit jours de silence, les cloches retentissent en volées argentines, et les enfants se plaisent à dire qu'elles reviennent de Rome, en laissant tomber sur leur passage des oeufs multi-couleurs garnis de bonbons. En cette solennité, la plus grande de toutes, les souvenirs chrétiens se réveillent jusque dans les âmes oubliées de leurs devoirs envers Dieu. Et dans les églises, devenues trop étroites pour l'assistance qui s'y presse, les fidèles s'agenouillent à la Table sainte, heureux d'entendre, comme un écho de leurs espérances, l'alleluia du ciel qui sonne dans leurs

coeurs. A pleines voix, les choristes répandent dans le sanctuaire les magnifiques chants de la liturgie. A profusion, les luminaires éclairent l'autel d'un joyeux embrasement, et les fleurs embaumées, qui associent la nature à la fête pascale, représentent le nouveau printemps, autour du tabernacle où "Jésus ressuscité ne meurt plus". Car la voilà tout entière la cause de notre joie: "Jésus ressuscité ne meurt plus". Pouvions-nous souhaiter un bonheur plus grand puisqu'il est notre guide, notre chef, notre frère, notre sauveur? La désobéissance d'Adam et d'Eve avait détourné de Dieu l'humanité; par la Rédemption, le Christ a ramené à son Père la créature déchue. Et cette Rédemption est l'oeuvre d'un amour infini, de l'amour divin. C'est parce qu'ils ont compris l'immensité de cet amour que les peuples se sont donnés au Christ. (suite à la dernière page)

UNE CONFERENCE INTERESSANTE PAR M. FERNAND MORIN

En donnant dans cet article, un rapport succinct d'une conférence donnée le 5 avril courant, par notre jeune et brillant avocat, M. Fernand Morin de Saint-Joseph de Beauce, nous exprimons le regret bien sincère de n'avoir pu assister nous même à cette captivante causerie d'un de nos plus renommés orateurs.

M. Morin a tenu sous le charme, pendant quelques heures, une assistance d'élite de Saint-Joseph et des environs. Si nous ajoutons à l'intérêt de la causerie elle-même, l'expression toujours si juste et l'art oratoire du tribun accompli, qu'est M. Fernand Morin on aura une juste idée du régal qui fut donné aux heureux auditeurs de cette soirée. (suite à la dernière page)

EN REPONSE A "L'ECLAIREUR"

"L'Eclaireur" de Beauceville nous reniait comme organe conservateur la semaine dernière et nous taxait de journal non reconnu par les Bleus. La lettre suivante de notre bon ami, le Dr Poulin de St-Martin de Beauce sera, croyons-nous, la meilleure réponse à ce journal.

ST-MARTIN, 11 Avril, 1933.

M. J. M. Carrette, Rédacteur "LE GUIDE", Mon cher Carrette; Je lis dans L'Eclaireur de la semaine dernière un article où il est question du Guide, et je relève entr'autres choses cette phrase: "Nous comprenons que cela ne fait pas l'affaire du Guide mais il lui faudra prendre son mal en patience, lui qui compte pour peu de chose dans les rangs de son parti dont la plupart des membres refusent de le reconnaître comme leur organe." J'ai le plus profond respect pour le personnel de L'Eclaireur, comme d'ailleurs j'en ai pour tout homme ou organe avec qui j'ai eu à discuter de choses publiques; de même je n'ai pas de jugement à porter, et je me garderais bien de le faire, sur les motifs qui ont poussé M. Edouard Fortin à écrire au Guide. Mais pourquoi alors, ces braves gens de L'Eclaireur, nous traitant de la même façon, ne nous laisseraient-ils pas le soin de juger et de Dire qui, dans ce comté, représente l'opinion conservatrice officielle? Pour mon humble part je tiens à protester contre cette affirmation de L'Eclaireur et je profite de l'occasion mon cher Carrette, pour te réitérer l'expression d'une sympathie qui, de ma part je crois, ne t'a jamais fait défaut. Ton tout dévoué, Dr. RAOUL POULIN,

M. ONESIME GAGNON PARLE DU SUCRE

Depuis quelque temps on entend des critiques plus ou moins intelligentes sur la question de la taxe du sucre. Voici l'opinion d'un de nos plus brillants hommes d'état, M. Onésime Gagnon, le distingué député de Dorchester. On admettra que cette opinion ne peut être mise en parallèle avec celle de notre député provincial en Beauce. Entre les deux hommes il y a une différence que personne ne contestera.

OTTAWA. — Parlant sur le budget Rhodes, à la Chambre des Communes, M. Onésime Gagnon, conservateur, de Dorchester, a défendu la politique tarifaire et commerciale du gouvernement actuel. "Avant 1930", dit-il, "le Canada était en train de devenir un "dumping-ground" pour les autres pays qui avaient des surplus de production à écouler. Le premier ministre actuel a changé la face des choses en appliquant une politique nationale de protection, tout en réunissant à promouvoir le commerce avec d'autres pays. On sait bien que la France et le Canada auront bientôt un traité commercial; un accord a été conclu avec l'Allemagne, et finalement, avant longtemps, les Etats-Unis approcheront probablement le Canada dans le but d'activer le commerce entre les deux pays".

M. Gagnon a aussi défendu la taxe imposée sur le sucre. "Durant la guerre", dit-il, "le sucre s'est vendu jusqu'à 12 cents la livre. Récemment, le prix de cette denrée était de cinq cents. Ne soyons pas surpris si le ministre des Finances a jugé à propos de taxer cette commodité. Cette taxe sera collectée avec un minimum de frais, vu qu'elle sera perçue à sa source et elle s'appliquera à toutes les classes. Elle ne frappera pas le cultivateur, parce que le sucre d'érable et les autres produits de l'érable ne sont pas taxés."

DEUX MORTS CAUSEES PAR UN INCENDIE

Mme A. Rodrigue et son père, M. A. Ménard sont morts à 2 heures d'intervalle à la suite d'un incendie survenu à St-Germaine de Dorchester.

(St-Justine D. N. C.) Les paroissiens de Ste-germaine et de St-Justine pleurent actuellement la perte d'un de leurs membres par la mort de Madame A. Rodrigue, née Elodie Ménard, qui a failli périr par suffocation lors de l'incendie qui a détruit la résidence de son mari, mais qui n'a pu survivre à ce malheur, et par celle de son père, M. Achille Ménard qui a succombé à la suite d'une inflammation de poumons contractée en allant secourir sa fille.

L'incendie dans lequel madame Rodrigue faillit périr eut lieu le 29 mars alors que les flammes ont détruit de fond en comble la maison de M. A. Rodrigue. Madame Rodrigue eut toutes les difficultés à se sauver. Elle était asphyxiée lorsque l'on se porta à son secours. Madame Rodrigue revint à elle mais pas pour longtemps malheureusement car elle succomba le 3 avril. Son service et sa sépulture eurent lieu le 6.

Cet incendie fut aussi cause de la mort d'un brave citoyen, M. Achille Ménard, père de madame Rodrigue. En se portant au secours de sa fille et en voulant enrayer les ravages de l'incendie M. Ménard contracta une inflammation de poumons qui devait le conduire dans la tombe. Il est mort le 5, soit pendant que sa fille était exposée en chapelle ardente. Ses funérailles ont eu lieu samedi dernier, le 8 avril.

Ce double deuil affecte deux familles bien connues ici et à Ste-Germaine de même que les citoyens des deux paroisses qui estimaient les regrettés disparus.

Les maladies animales virulentes qui affectent les bestiaux européens n'ont jamais réussi à s'introduire au Canada. Le Ministère fédéral de l'Agriculture est le chien de garde du Canada.

EN VAUT-IL LA PEINE...?

Nous ne pouvons nous amuser à répondre aux prétentions et aux arguments enfantins du rédacteur de la feuille que l'on connaît. Nous avons autre chose à faire. Quand on nous donnera une réponse intelligente et appuyée sur des faits solides, alors nous verrons. D'ici là, nous dirons quelques mots à notre bon ami, le Dr Beaudin.

Notre excellent médecin de St-Georges nous disait la semaine dernière que par esprit de civisme il avait consenti à diriger une petite chronique dans un journal. Nous félicitons notre excellent confrère M. Beaudin de son esprit civique. C'est remarquable. Nous ne voulons pas prévenir les coups, ni lancer dans le public une fausse nouvelle, car on a remarqué que la publication de l'annonce de la démission de M. Fortin a déplu à ce dernier souverainement. C'est dommage, il avait tout à y gagner. A tout événement, nous dirons donc qu'il circule une rumeur, Oh, ce n'est qu'une rumeur, mais il serait fort connu nous dit-on que M. Beaudin cherche un coin pour poser sa candidature et par esprit civique notre excellent ami parle "SPORT" actuellement, afin de lancer un nom et ensuite, toujours par esprit de civisme, poser sa candidature. Bien entendu c'est la rumeur et il se peut que la chose soit fausse.

Nous ne connaissons pas l'opinion de M. Beaudin nous concernant, mais nous semblons l'intéresser fortement, puisque très souvent il nous fait l'honneur d'une mention. C'est pourquoi nous croyons être estimé par notre ami... et beaucoup encore, car il semble nous lire fiévreusement; à tel point qu'il a pris trois semaines à comprendre ce que nous avions pourtant bien exprimé. Nous ne lui en voulons pas, au contraire, nous estimons beaucoup M. Beaudin et lui souhaitons bonne chance, en espérant que le vent soufflera de son côté en temps et lieu, bien convaincu qu'au change nous ne perdrons rien (au provincial voulons-nous dire) car après la triste expérience actuelle, un Fortin serait richement bien supplanté par un Beaudin.....don.

"LE GUIDE"

Le plus fort tirage des journaux Hebdomadaires dans la Beauce. —

Publié par:

"LE GUIDE ENR'G."
Sainte-Marie Bce.

Jean-M. CARETTE Alfred LABBE
Gérant, Comptable

Toute communication concernant le Journal doit être adressée à : —
"LE GUIDE", ENR'G, Ste-Marie, Bce.,

ABONNEMENT

CANADA: District, \$1.00
CANADA: Hors District, \$1.50
ETATS-UNIS: \$2.00

DANS NOTRE EMPIRE DU NORD

LANGUEDOC...

Serait-ce parce que la Divinité se rapproche plus de l'homme dans les pays nouveaux, qu'il n'est pas besoin de construire des temples de pierre ou de marbre pour attirer l'attention de l'homme vers l'Eternel?

Peut-être aussi, la Divinité se plait-elle à écouter avec plus d'attention l'homme qui vit au milieu de la grande nature.

Et c'est pourquoi, lors de la fondation d'une paroisse au pays abitibien, une humble chapelle de bois suffit pour le culte: une de ces chapelles-écoles construite avec du bois coupé sur les lots avoisinants, équarri, trainé, posé par les colons eux-mêmes... et dont le coût de construction est payé par le gouvernement.

Et quand on entre dans ces modestes chapelles, où chaque pièce de bois est pour ainsi dire imprégné des sueurs du colon, il semble que l'âme s'élève tout naturellement vers le Créateur.

L'hiver prochain, peut-être avant, dans divers coins du pays abitibien, surtout au canton Languedoc, les passants pourront entendre le bruit sec des haches manœuvrées par les bras robustes des colons, heurtant les troncs des épinettes et des cyprès pour les abattre, pour tailler par le piquage leur épiderme rugueuse, cependant que les plus habiles, une grande-hache en mains, manœuvreront leur lourd outil à tour de bras, pour équarir les poutres, des lambourdes, des chevrons et des poteaux nécessaires à la construction de chapelles nouvelles.

Et du sol de Languedoc, montera vers le ciel une prière ardente, suppliant le Créateur de bénir les travaux de défrichement entrepris par les fondateurs d'une paroisse nouvelle.

Languedoc, situé à proximité du chemin de fer National, traversé par les rivières Bellefeuille et Macamic, sera un jour un pays recherché par les touristes. Languedoc offre en plus, des avantages sérieux aux fils de cultivateurs des vieilles paroisses qui sont à la recherche d'un établissement agricole.

Le sol, un composé d'alluvions argileuses produit tous les grains, mais plus spécialement le blé.

C'est le pays des pois, du foin, du trèfle et des gras pâturages.

Il semble que cette contrée est faite spécialement pour l'élevage des animaux, la culture mixte à base d'industrie laitière.

La forêt est plutôt dense, mais elle se défriche facilement, parce que les racines ne sont que plaquées sur la terre.

L'égouttement des terres est presque naturel, mais comme partout ailleurs en Abitibi il faudra faire des fossés.

Languedoc est un pays de chasse et de pêche, et il est à craindre que trop de futurs colons négligent le défrichement de leurs terres, pour courir après le gibier, ou encore, une ligne à la main, taquiner le brochet, l'achigan ou le doré.

Au canton Languedoc, comme ailleurs en Abitibi, le gouvernement donne de bonnes terres boisées, de 100 acres d'étendue, pour \$10. comptant, plus \$10. par année pendant 5 ans. Il paye pour la construction des écoles, pour l'ouverture des chemins, il encourage l'industrie laitière, en plus il va jusqu'à payer pour le défrichement du sol, pour le labour, et quand tout est prêt, il lui arrive de fournir gratuitement des grains de semence. Parfois il va plus loin encore. S'il est nécessaire de faire de l'égouttement, le gouvernement ne s'en désintéresse pas, et il lui est souvent arrivé de payer une partie du temps que le colon met à égoutter sa propre ferme.

En un mot, le gouvernement établie en

partie à ses frais ceux qui vont se fixer sur les terres nouvelles du pays abitibien.

Et le canton Languedoc est sûrement l'un des meilleurs endroits de toute la région.

Et 150 familles trouveraient à se placer là si avantagement, que dans une chapelle bâtie de leurs mains, avec du bois de leur pays, chaque dimanche, elles remercieraient l'Eternel, d'avoir créé, au pays canadien, des endroits aussi propices à l'établissement des familles canadiennes.

Et par les certificats de colon qu'il émet gratuitement à ceux qui ont des enfants à établir, le SERVICE DE COLONISATION, Chemin de fer National du Canada, Montréal, permet aux familles d'aller, à un taux spécial de transport, visiter cette région où s'y établir.

UNE SAUVEGARDE POUR LES JEUNES

On sait que les catholiques aux Etats-Unis ont pris, en général, une attitude à la prohibition. Mais s'ils condamnent l'abstinence totale lorsqu'elle est imposée par la loi à tous les citoyens, ils l'approuvent lorsque chacun se l'impose volontairement. C'est ainsi que la revue America, qui a toujours lutté contre la prohibition, applaudit le beau geste des étudiants de l'Université Notre Dame d'Indiana. Près de mille d'entre eux viennent de s'engager à s'abstenir de toute boisson alcoolique. C'est une grande sauvegarde pour ces jeunes gens, dit America, et il est désirable que d'autres les imitent. Car un jeune homme qui prend l'Habitude de boire, même modérément, expose son avenir. Ne pourrait-on souhaiter que ce louable mouvement s'étende aux collèges et aux universités de notre pays. Que de carrières chez nous ont été brisées par une malheureuse intempérance dont l'habitude avait été prise durant la jeunesse.

LES BUTS DE L'ECOLE SOVIETIQUE

Toutes les écoles en URSS sont subordonnées au Comité Central du Parti communiste, qui décide seul toutes les questions concernant l'instruction publique.

Après avoir décidé d'édifier le socialisme dans un seul pays, les communistes posent aux écoles les tâches suivantes: — 1o D'éduquer une nouvelle génération, capable de consolider définitivement le socialisme. A cette fin, les enfants doivent se pénétrer des idées marxistes, doivent régler leur conduite d'après une morale communiste et se libérer des entraves de la religion et de la morale normale; 2o De joindre le travail à l'enseignement et de préparer dès la première enfance des cadres d'ouvriers qualifiés pour l'industrie et l'agriculture socialistes. Les écoles doivent être "des fabriques de main-d'oeuvre qualifiée", c'est ainsi que s'exprime à leur sujet la presse soviétique; 3o De préparer des cadres sûrs de combattants pour la révolution mondiale qui détruira les Etats capitalistes et établira dans le monde entier une unique fédération de républiques soviétiques.

Pour ces raisons, déclare la veuve de Lénine, l'enseignement doit être remplacé par l'inculcation du Marxisme.

"Il n'est d'aucune importance pour nous, déclare Choulguine, un des pédagogues soviétiques les plus en vue, que les enfants "sachent" quelque chose ce qui importe, c'est leurs convictions."

Le Marxisme est introduit non seulement dans les écoles primaires par des cours spéciaux de politique, mais même dans les jardins d'enfants.

A PROPOS DE PERSECUTIONS

A peine les rumeurs de persécutions contre les juifs en Allemagne étaient-elles parvenues au Canada, qu' aussitôt des protestations s'organisaient. La question a même été soulevée à la Chambre des Communes. Mais depuis des années une persécution bien plus violente sévit au Mexique contre les catholiques. Ecoles et églises saccagées ou fermées, hommes et femmes dépouillés de leurs biens et maltraités à cause de leur foi, prêtres traqués et même tués, évêques exilés: ce sont là des faits connus de tous. Et quelle protestation s'est élevée du sein de nos corps publics et de nos parlements? Le même silence a été observé au sujet des injustices commises en Espagne envers les ordres religieux. Ne serait-il pas temps de secouer notre inertie et de nous montrer vraiment plus catholiques?

NOS FELICITATIONS

Le travail, mais il n'y a encore que cela pour assurer le succès d'un homme ici-bas... Aussi personne n'a été surpris d'apprendre que M. Antoine Dostie autrefois de Beauce-Jonction était la semaine dernière nommé Gérant d'une des plus importantes succursales des Magasins Guy à Québec... A Monsieur Dostie nos félicitations ainsi qu'aux directeurs de cette importante compagnie Canadienne pour cet heureux choix... Ce n'est pas facile de nos jours de se faire une place au soleil, seulement avec du courage, de l'honnêteté et du travail il y a encore moyen d'arriver au succès, et M. Dostie nous en a donné une preuve présentement.

LE CHOMAGE EN ANGLETERRE

LONDRES. — Le nombre de chômeurs enregistrés en Angleterre est actuellement de 2.903.065, comparativement à 2.723.127 au mois de décembre 1922 et à 2.648.533 en janvier 1932. On calcule qu'il y a au moins 3.000.000 de chômeurs en Angleterre, en comptant ceux qui négligent de s'enregistrer.



Sept heures du matin.
Il fait beau soleil.
Les salles de la crèche sont toute lumineuse.
Jean s'éveille.
Il fait sa méditation et sa prière.

Tant de personnes, hier encore, passèrent près de sa blanche couchette, le contemplant, apitoyées, tant de personnes pour lesquelles il resta l'étranger, l'inconnu, le sans-nom, le sans famille!

Son espoir, son ferme espoir, c'est d'être recueilli par notre Père des cieux.

Sur terre, il reste abandonné. Ah! le triste sort!

Il chante sur un air connu: Dans ce berceau d'asile, envoyé comme infâme,

Nul ne me reconnaît, car l'honneur le défend.

Que je serais heureux de connaître la femme

Qui m'a donné le jour et dont je suis l'enfant!

Pourquoi suis-je ici-bas, seul avec ma misère?

Moi, d'aucun être humain, je n'attends de l'amour;

Car je suis seul, hélas! abandonné sur terre.

Ah! daigne, au Ciel, mon Dieu, me recevoir un jour!

Dix heures de l'avant-midi!

Jean vient de perdre un bon voisin de couchette, le petit Jacques.

Jacques commence à parler: il a demandé une maman à une visiteuse. La dame touchée; elle s'est écriée: "Viens-t'en avec moi! Les parents que tu as perdus, tu les retrouveras. Viens-t'en chez nous, pauvre petit et cesse de faire pitié."

Jean plus que jamais ressent son isolement.

Point de bonheur pour moi, tant ma vie est flétrie.

O mon Dieu, par pitié! daigne me secourir.

Toi seul est bon, prends-moi! ton ciel est ma patrie.

Que je serais heureux si je pouvais mourir!

Car je suis seul au monde avec ma peine amère.

Et de pas un parent je n'attends le retour.

Moi, je n'ai pas connu mon père ni ma mère;

Pour le ciel, ô Mon Dieu, garde-moi leur amour!

Deux heures de l'après-midi.

Les visiteurs affluent et passent en procession.

Jean se reprend à espérer.

Qui sait si, parmi tant de curieux, parmi tant de personnes sympathiques, parmi tant de bienfaiteurs qui défilent sous ses yeux attentifs et voilés, ne surgira pas le couple charitable dont il sera l'enfant, le réconfort et la joie?

TAXE SUR LE BAZOU QUI DORT

Il faudra payer permis, même si l'on ne s'en sert plus ou s'il rouille.

Nombre de contribuables qui ont dû acheter une auto, soit pour les fins de leur commerce, soit pour d'autres raisons, mais que la crise oblige à pratiquer l'économie la plus rigide, ont remis leur auto dans un garage afin de ne rien dépenser. Mais le gouvernement a décidé de leur réclamer quand même la licence annuelle de \$20 à \$40 piastres.

M. Martin Fisher, député de Huntingdon, avait résolu de faire cesser cette injustice. Il a donc présenté une loi pour dire que désormais la licence sera perçue sur l'usage de l'auto et non sur sa propriété.

Mais le gouvernement a combattu ce projet. Il a décidé que le cultivateur ou l'ouvrier qui n'a pas les moyens d'utiliser son auto, même s'il s'agit d'un modeste véhicule de seconde main, devra ou vendre son auto à sacrifice ou payer la licence.

Comme le disaient MM. Fisher, Duplessis et Barré, c'est ainsi que le gouvernement aide aux cultivateurs.

LA MORT EST TROP COUTEUSE

ROUBAIX. — Les citoyens de Roubaix viennent de protester vivement contre le coût trop élevé des funérailles. Les protestataires prétendent qu'on peut avoir des funérailles tout à fait convenables pour \$50.00 quand en réalité il faut payer actuellement la somme de \$275. S'il en coûte beaucoup pour vivre, on ne peut pas dire que la mort est au rabais.

O vous qui du malheur écoutez la complainte.

Laissez-vous du moins votre cœur s'attendrir?

Ou bien resterez-vous insensible à ma plainte?

Hélas! jusqu'à la mort, n'aurai-je qu'à gémir!

Pourtant j'espère encore, mon Dieu, trouver un père,

Des amis, un foyer qui me reçoive un jour.

Mais j'espère surtout en l'amour d'une mère

Que je saurai chérir et combler de retour.

Dix heures du soir.

Un homme et deux femmes s'attardent dans le dortoir voisin; ils ont procédé par élimination; la religieuse a bien suggéré monsieur Jean dont elle est fière; mais Madame tient absolument à une fille. Et Jean, debout dans son petit lit, la lippe frémissante au coin des lèvres, les joues perlées de grosses larmes, suit, tout mélancolique, à travers la cloison vitrée, les échanges de tendresse de la petite fille chancelante et de ses parents adoptifs.

Cette scène lui ramène au cœur le besoin de sa mère selon la nature.

Languissant inquiet, je cherche dans la foule

Une mère et un père au cœur compatissant;

Mais l'heure qui s'achève et le jour qui s'écoule

N'amènent point encore le couple bienfaisant.

Espérerai-je en vain, mon Dieu, trouver un père

Dont le cœur généreux m'arrache à ce séjour?

Moi, je n'ai pas connu les baisers de ma mère.

Et pour elle, ô mon Dieu, j'aurais eu tant d'amour!

Telle se déroule la complainte de l'enfant de la Crèche.

C'est une adaptation, par une religieuse, des couplets du "Mas que de Fer" d'Emile Barateau. Le titre a été conservé.

La musique est d'Adrien Boieldieu.

Tous les amateurs de chant sympathique et prenant voudront chanter "Toujours seul" dans les salons.

Une édition en a été faite, avec gravure frontispice, grand format, huit pages, un feuillet portant l'accompagnement, l'autre, le texte noté des quatre couplets.

Le tout se vend vingt-cinq sous franco à la Crèche et au profit de la Crèche.

V. Germain, Ptre.

CARTES PROFESSIONNELLES

LEO BUREAU

AVOCAT, B. A. L.L.L.

Ancien Bureau du Juge Fortier

Téléphone — Bell, 20

SAINTE-MARIE, Co. Beauce., — P. Q.

A Beauce-Jonction, samedi et dimanche.

ONESIME GAGNON

AVOCAT C. R.

111, Côte LAMONTAGNE, — QUEBEC.

ANDRE TASCHEREAU

NOTAIRE

Bureau: Voisin du Bureau de Poste

SAINT-JOSEPH, —

CO. BEAUCE, P. Q.

ANT. LACOURCIERE

AVOCAT

SAINT-JOSEPH, —

CO. BEAUCE, P. Q.

CLOUTIER & CLOUTIER

MEDECINS

Téléphone: — RURAL

SAINT-GEORGES, Bce., —

P. Q.

Le Bureau du

Dr. ALEXANDRE MELADY

CHIRURGIEN - DENTISTE

Est ouvert tous les jours

SAINTE-MARIE, Co. Beauce., —

P. Q.

Dr. J. E. DIONNE

MEDECIN - CHIRURGIEN

SAINTE-MARIE, Co. Beauce., —

P. Q.

R. BEAUDOIN C. R.

AVOCAT

SAINT-JOSEPH, —

CO. BEAUCE, P. Q.

Dr. L. P. GAGNON

CHIRURGIEN - DENTISTE

Heures de Bureau: — 8. A. M. à 9 P. M.

SAINT-GEORGES-Est, —

Co. Beauce,

Téléphone: RURAL

Heures de Bureau

C. TASCHEREAU

Licencié en Droit

AVOCAT

8 à 12 heures A. M.

2 à 4 heures P. M.

SAINTE-MARIE, Co. Beauce., —

P. Q.

Dr. P. E. THIBODEAU

CHIRURGIEN-DENTISTE

SAINT-GEORGES, —

CO. BEAUCE, P. Q.

J. W. JACQUES

ARPENTEUR - GEOMETRE

SAINT-JOSEPH, —

CO. BEAUCE, P. Q.

L. P. TURGEON

NOTAIRE

SAINT-VICTOR, —

Co. BEAUCE.

Quand vous irez à Boston allez à:

HOTEL BELLEVUE

BEACON STREET

BOSTON, MASS.



A quelques minutes de marche des Théâtres et des centres financiers et commerciaux.

NOUVEAUX PRIX:

Chambre sans bain \$2.00 et plus. Avec bain \$3.00 et plus.

SERVICE DE RESTAURANT COMPLET

Tél: Marquette 9331

Alex. Julien, Prop.

HOTEL PLAZA ENRG.

446-448, Place Jacques Cartier, MONTREAL.

50 Chambres. — 26 avec Bain.

Eau chaude et Téléphone dans chaque chambre.

Repas Servis Jour et Nuit. — Service de Bières et Vins.

Déjeuner à la Carte — Dîner et Souper Table d'hôte 47

Chambre Simple: \$1.00 — Double: \$1.50

Avec Bain: \$2.00

L'OR

Vou rigine

L'oe nous ren

tes les t

nération

léments

en sort

Les

où tout

velle vie

bienfais

daient e

leurs tro

ait ses a

sait pré

ge, l'em

A R

à l'équin

la naiss

be de ce

Les

vaient d

leurs cor

table, pr

voeux se

audacieu

AU FOYER

L'ORIGINE DES OEUF DE PAQUES

Vous êtes-vous jamais demandé, amis lecteurs, l'origine des oeufs de Pâques?

L'oeuf a joué de tout temps un rôle important. Si nous remontions jusqu'à l'antiquité, nous verrions toutes les théogonies professer pour lui une profonde vénération et le considérer comme l'un des principaux éléments de leurs cultes, si différents en apparence, tout en sortant d'une origine commune.

Les Egyptiens, à l'équinoxe du printemps, au temps où tout renaît, où la nature semble reprendre une nouvelle vie, offraient des sacrifices au Dieu créateur et bienfaisant, et lui présentaient des oeufs. Ils demandaient en échange la fertilité du sol et la fécondité de leurs troupeaux; puis le sacrifice accompli, on associait ses amis à ses joies et à ses espérances, on leur faisait présent d'oeufs bariolés et colorés, surtout en rouge, l'emblème de la lumière.

A Rome, aux époques importantes de l'antiquité, à l'équinoxe du printemps et de l'automne, on célébrait la naissance et la mort de la nature par une hécatombe de cent oeufs.

Les pythagoriciens et les néoplatoniciens se servaient des oeufs dans leurs sacrifices et surtout dans leurs conjurations. Ils en faisaient un talisman redoutable, précieux pour l'heureux possesseur dont tous les vœux se trouvaient accomplis si déraisonnables ou si audacieux qu'ils fussent.

Les druides connaissaient également la puissance mystérieuse des oeufs de serpent et il fallait pour les recueillir, remplir certaines conditions et se soumettre à certains rites.

Si la fatalité vous empêchait d'en accomplir quelques-uns, le charme était rompu, le talisman n'avait plus aucune vertu.

Désespérant de vaincre la superstition, l'Eglise s'efforça d'en atténuer les dangers et adopta quelques cérémonies inoffensives qui même tournèrent au bien général. Tels furent les oeufs de Pâques.

Le jour de Pâques, les fidèles allaient en grande pompe à l'église faire bénir ces oeufs; puis, revenus chez eux, ils se livraient à de grandes réjouissances. On y invitait ses amis et ses voisins; on les faisait participer à la distribution de ces oeufs bariolés, selon le rang et la fortune de celui qui faisait ces dons.

Ce qui contribua à faire durer cet usage, c'est que l'année civile, pendant tout le moyen âge, commençait avec la saison nouvelle, ce qui était plus logique, mais offrait de grands inconvénients.

Au XIII^e siècle, à Paris, les clercs des églises, les étudiants de l'Université, les jeunes gens des différents quartiers s'assemblaient le jour de Pâques sur les places publiques, formaient un long cortège et se rendaient sur le parvis de l'église Cathédrale où ils chantaient une partie de l'office des Laudes, puis se répandaient dans les rues, où ils faisaient la quête des oeufs de Pâques. On s'envoyait des oeufs de Pâques entre amis et voisins: on teignait ces oeufs en rouge, en bleu; on les bariolait de diverses couleurs; on faisait, en outre des cadeaux aux enfants et aux domestiques.

Dans le courant des deux derniers siècles, on portait à l'issue de la messe, le jour de cette solennité, des corbeilles d'oeufs dorés dans le cabinet du roi, qui les distribuait ensuite à l'assistance et principalement aux dames de la cour, ce qui était une marque de grande faveur qui, par conséquent, était singulièrement enviée.

Aujourd'hui les oeufs de Pâques naturels existent encore, surtout dans nos campagnes, mais on échange aussi les oeufs artificiels qui contiennent des bonbons, des bijoux ou d'autres cadeaux.

AUX ECHANGISSES DU FOYER

Appelée à occuper un certain espace dans votre journal, je viens humblement vous demander de bien vouloir m'accorder également une petite place dans votre cœur. Je vous tends la main en amie. Vous ne me repousserez pas, dites-vous? Sous les rafales de la tempête qui fait rage chez vous dans le moment, faisant appel à tout mon courage, et à toute ma hardiesse, je glisse ma plume bravement. Sans prétention, ni fausse

modestie, je viens à vous sans détour comme à des amis de confiance. Il y a de piquantes plumes "Au Foyer". J'ai suivi tous les débats qu'ont soulevés

Dame Cigarette et quelques-unes de ses soeurs de la famille du modernisme. Je me sentirais peu disposée à servir, (si jamais ils en jugeaient mes pauvres productions dignes), de cible aux envolées littéraires d'un Bill Cody, d'un M. Roch, ou autres de même force. Cependant, leur appréciation honnête, franche et sincère, ainsi que celle de tout intéressé sera reçue avec plaisir. Veuillez croire aux sentiments bien sincères de,

REJANE D'ARLY

ENTRE-NOUS

REJANE D'ARLY

Vous arrivez comme un beau rayon de soleil au milieu des amis du Foyer et déjà l'on sent la chaleur douce et caressante d'une amitié que vous nous offrez. M. J. A. Côté, de Bienville, J. J. J. avec une spontanéité charmante. Inutile de vous dire qu'on vous fera bon accueil et qu'il me fait plaisir de faire les honneurs de notre Foyer "campagnard" à une gentille "citadine" qui digne nous visiter et veut bien être des nôtres. Et puis, qu'il est en mon pouvoir de réaliser le désir cher à votre cœur, je signe le pacte amical qui, par son pouvoir magique, change les inconnues que nous sommes, en deux bonnes amies. Vous trouverez dans notre société des cours doux, des âmes pacifiques, des esprits perspicaces, des plumes habiles qui sauront provoquer, éclairer, calmer et consoler à l'occasion et vous faire la vie, Au Foyer, pleine d'intérêts, de charmes ou chacun y trouve son profit et son plaisir. Votre collaboration nous sera précieuse et j'espère que vos occupations vous permettront de venir souvent.

EXCELSIOR

Non! vos écrits ne sont pas perdus ils attendent patiemment leur tour et je crois, même, qu'ils sont passés sous presse. Pour la satisfaction de tous nos amis, je fais passer à tour de rôle les articles qu'on m'envoie et je crois qu'il arrive parfois, qu'ils dorment là, sur la table du typographe, des semaines durant parce qu'ils sont trop nombreux pour entrer tous dans la Page. Merci de l'envoi, je publie.

FLEURDALE

Si je fais des "heureux", c'est bien là, mon plus grand désir! il me fait plaisir de constater que mes efforts ne sont pas vains et vous me dites bien gentiment. — Vous êtes une privilégiée de la saison du sucre, puisque vous pouvez, à loisir, prendre une course vers les "Cabanes" et y déguster à satiété, la bonne tire blonde et parfumée qui fait les délices des gourmets les plus raffinés. C'est un plaisir que tous ne peuvent se payer mais que l'on peut toujours désirer en attendant que l'occasion se présente. Je vous souhaite tout l'agrément que procure ces excursions de Cabanes qui mettent les esprits et les cœurs au comble de la joie. Vous avez dû trouver satisfaction dans l'une des dernières éditions, n'est-ce pas?

MAPLE LEAF

Vous avez bien raison, sans doute, mais que voulez-vous! il y a sur la terre autant d'opinions, je crois, qu'il y a de têtes humaines et de là vient la difficulté de maintenir la paix et l'entente dans la société où chacun veut avoir le dernier mot. Je comprends votre ennui, surtout si vous aimez la tranquillité et le repos; mais d'autres aiment la vie agitée, turbulente

et l'on trouve matière à satisfaction dans la discussion. Voilà pourquoi vous avez vu se prolonger les critiques et les répliques. Mais prenez patience, vous pourriez bientôt reprendre la lecture de la Page et vous récréer dans des sujets nouveaux, car "La femme et la cigarette" a bien épuisé le vocabulaire des mots, il s'en est tant dit! vous seriez bien gentil si vous vouliez vous soumettre un peu à la règle de la page.

MIETTE D'ARTEUIL

Il me fait plaisir d'acquiescer à votre demande et vous remercie pour l'intérêt que vous portez à votre humble directrice.

JEAN-YVES

Non, vraiment! je n'ai jamais pris bien fort cette discussion qui, à mon avis, n'est pas un sujet réformateur du genre humain, puisqu'il n'y a rien dans l'action qui soit immoral, ou compromettant, et puis, on a prêché... et prêché sans pour cela avoir persuadé le sexe amateur de la cigarette car on s'est défendu et avec raison, ce me semble. Oui, Louise-Henri est bien l'enfant qui dort sur ses deux oreilles sans se préoccuper de ce que l'on peut dire ou penser d'elle: elle ne s'en fait pas et voyez comme elle est heureuse... ses articles sont pleins du bonheur que lui procure la belle jouissance de sa jeunesse. Je publie votre article, parce que vous vous faites le défenseur de L.-H. mais, dorénavant, tous les écrits à ce sujet seront censurés, car les lecteurs semblent trop fatigués d'un débat qui a assez duré, pour la conclusion qu'on en tire, n'est-ce pas?

ROCH

Je ne puis publier votre dernier article, désirant être aimable pour tout le monde; et les protestations commencent à sonner haut! Peut-être, qu'un de ces jours je trouverai le moyen de vous répondre personnellement et vous dire ce que j'en pense, tel vous le désirez. Ca vous va-t-il?

BILL CODY

Votre petite requête m'a beaucoup amusée! vous voulez me faire oublier que je suis femme, n'est-ce pas? ... Je ne puis publier votre article cette semaine, il aura son tour prochainement.

NINON de la VALLEE

Puisque secret il y a, secret, il sera, n'avez crainte! Racontez ses peines, ses souffrances en allégit le fardeau et l'on se sent moins seule pour traverser le

JOYEUSES PAQUES

Qu'avec les "Alleluia" de Pâques vous receviez tous, gentils Amis du "Foyer" et aimables lecteurs, les fleurs de l'amitié et du bonheur que j'ai cueillies pour vous dans le jardin de mes désirs. Soyez heureux, même dans la souffrance, en saluant la Croix qui sauve le monde et fait renaître à l'espérance. Que la résurrection du Christ apporte la paix dans les âmes, la joie dans les cœurs et réalise vos désirs les plus chers.

Jacqueline de MontBrun.

champ d'épreuves que Dieu a placé, comme ça, dans la vie pour se rendre compte de notre générosité, notre courage et notre gratitude, et c'est en acceptant de bon gré les peines et les soucis de chaque jour que l'on en goûte moins l'amertume et que parmi toutes ces déceptions l'on trouve encore le bonheur. Je publie votre article.

SUZETTE FRONTENAC

Oui, je veux bien vous accorder le petit coin que vous réclamez bien gentiment. Mais après un point... c'est tout! Revenez une autre fois, car on est fatigué de ce sujet; ce n'est pas pour moi, bien entendu, mais pour les lecteurs et ce sont surtout eux qu'il faut satisfaire, avec une lecture variée, saine et agréable, si nous voulons que "Au Foyer" ait une bonne réputation.

JACQUELINE.

LE CANADA PAR L'IMAGE

Un grand éditeur parisien, la maison Labrousse, vient de publier un superbe album de plus de trois cents photographies en héliogravure, illustrant, province par province, les principaux aspects du Canada. De la terrasse de Québec, des pêcheries de la Nouvelle-Ecosse, aux Rocheuses, et aux totems de la Colombie-Anglaise, on aura grâce à cet album résumé par l'image du Canada historique, géographique et économique. Une telle synthèse manquait. Les photos, toutes plus belles les unes que les autres et admirablement venues, ont été fournies par les services de nos grands réseaux et d'autres sociétés. Elles ont été choisies, classées et annotées, en français et en anglais, par les soins de M. Robert Rumilly (l'auteur de "sir Wilfrid Laurier, Canadien" et

de "Sainte Anne de Beaupré") et M. Paul Bertin.

Lancé par une maison puissante, l'Album Canada ne fera pas seulement la joie des Canadiens et des touristes qui visitent notre pays. Il figurera dans les écoles de France, d'Angleterre, et dans les bibliothèques de tous les pays, aidant à faire mieux connaître le Canada.

NONAGENAIRE

DECEDEE A ST-EPHREM

Mardi le 4 avril, au milieu

d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles imposantes de Mme Vve Louis Longchamps, née Christine Francoeur, décédée le 1^{er} avril à l'âge de 92 ans.

Elle laisse 4 filles: Mlle A. Longchamps, Mlle Mélanie Longchamps, Mme Jos. Veilleux, Mme Pierre Couture. 2 fils: MM. Basile et Philéas Longchamps. La levée du corps fut faite par l'abbé Giguère qui chanta le service.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Nos sympathies.

UN GRAND EUCHRE A SCOTT - JONCTION DORCH.

LUNDI LE 17 AVRIL PROCHAIN

C'est donc lundi de Pâques qu'aura lieu à Scott, le Euchre qui promet d'être des plus intéressants, si l'on en juge par les attractions que l'on y ajoutera.

La partie de carte commencera à 8 heures. Prix d'entrée: ... 25 cts.

Depuis longtemps on parle de cet événement, nous y voilà donc rendus. Qu'on se le dise et qu'on soit présent à la Salle LAROCHELLE, Lundi le 17 avril.

AU THEATRE BELLEVUE

CETTE SEMAINE

Le grand Chef-D'Oeuvre Français: —

— "LA RONDE DES HEURES" —

LA PLUS GRANDE VUE DE LA SAISON. — PLUS CAPTIVANTE QUE

"UNE HEURE PRES DE TOI"

Ne manquez pas: — "LA RONDE DES HEURES"

AU THEATRE BELLEVUE

DES PATIENTS, DONT LE SANG A ETE EXAMINE, PROUVENT —

Que les Pilules Roses du Dr Williams sont efficaces pour la régénération rapide et sûre du sang, la création d'une énergie nouvelle et le développement des forces.

Si vous êtes pâle, fatigué, facilement irrité — si vous avez élements nutritifs provenant des des palpitations de cœur ou des étourdissements — si vous manquez d'appétit et si votre sang est pauvre — ne vous découragez pas, car il existe un remède éprouvé par la science, qui saura promptement et sûrement vous remettre d'aplomb. Tout récemment encore, à la demande des propriétaires des Pilules Roses du Dr Williams, un médecin réputé examina scientifiquement un groupe de personnes anémiques et épuisées. Tous les patients dont le sang fut examiné constatèrent une amélioration rapide dans leur état de santé; ils retrouvèrent leur énergie, leur entrain et leurs forces. Le médecin déclara que les résultats étaient vraiment remarquables. N'oubliez pas qu'un examen du sang est une épreuve infaillible. Il révèle toute la vérité. L'examen de ce groupe de patients nous offre donc une preuve absolue, positive et convaincante des mérites des Pilules Roses du Dr Williams. Ce que ces pilules ont fait pour d'autres, elles peuvent aussi le faire pour vous. Les noms de ces patients, tous les détails concernant les examens et le nom du médecin sont gardés dans les dossiers et peuvent être fournis comme preuve de la véracité des avancés ci-dessus.

Le sang de ces personnes fut examiné avant et après avoir pris les Pilules Roses du Dr Williams, afin de déterminer sa teneur en hémoglobine et sa proportion de globules rouges. Dans chaque cas, les Pilules Roses du Dr Williams eurent pour résultat d'augmenter l'hémoglobine d'une façon satisfaisante. Certains cas furent même très remarquables, l'hémoglobine étant accrue dans une proportion double de la normale pour une période d'un mois. Et dans tous les cas où le sang était au-dessous de la normale, les Pilules Roses du Dr Williams augmentèrent le nombre des globules rouges.

Quand on sait que l'hémoglobine du sang a pour fonction de débarrasser l'organisme des toxines et de porter dans toutes les parties du corps l'oxygène

Maux de Tête Soulagés sans droguer
Frictionnez Vicks sur la poitrine. Souvent une application suffit.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Nouveau Bébés?
Demandez le livret GRATIS "Le Bien-Etre de Bébés"

Heureuses mères! Mères dans l'attente! Demandez le livret le plus utile aux bébés que vous ayez jamais vu! 64 pages!
● Avant la venue de bébé. ● La layette. ● Bain, sommeil, air pur, soleil, fonctions capillaires. ● Tableaux de poids et de taille. ● Allaitement naturel. ● Allaitement au biberon. ● Méthodes récentes. ● Biographie de bébé. Demandez-en un exemplaire GRATIS à TIE BORDEN CO., LTD., Yardley House, Toronto.

Lait CONDENSE Marque Eagle

Tel.: 20151 MARCHE FINLAY PARQUAGE AUTO — ALLEZ AU — **Pierrot Cafe** N'oubliez pas quand vous allez à Québec, de prendre vos repas au "PIERROT CAFE" Prompt service à bas prix, Repas réguliers, Repas à la Carte, Aussi au Comptoir, "Lunch". **PIERRE CARRIER, Prop.** 34 Rue ST-PIERRE, QUEBEC.

"COEUR SCEPTIQUE"

NOUVELLE CANADIENNE

Spécialement pour:
"LE GUIDE" et "LE DORCHESTER"

Par Rejane D'Arly.

Tous Droits Réservés.

C'était une toute jeune fille, presque un enfant. Lucienne avait dix-sept ans. D'abord, elle pouvait ne point paraître tout à fait jolie. Pas très grande, elle se dessinait mince avec une silhouette si alerte et si mobile qu'elle semblait presque aérienne. Son visage, au milieu duquel se plantaient un drôle de petit nez retroussé, s'encadrait de courtes boucles d'un blond très doux, trop doux, formant un contraste étrange avec les belles joues chaudes, les yeux de lumière, les beaux yeux gris-bleu qui éclairaient cette physionomie au charme tout enfantin.

Sa démarche avait cependant un air grave quelque peu surprenant chez cette petite personne à la mine fûtée. C'est que si en plus de ce physique plutôt humble, mais pas du tout désagréable, Lucienne avait été douée d'une âme vaillante et forte aux nobles aspirations, d'un cœur ardent et fécond, ses mains étaient vides des biens terrestres.

Née à la campagne de modestes cultivateurs; restée orpheline de mère alors qu'elle était encore au berceau, après avoir reçu au couvent de la paroisse sous l'habile direction des "bonnes religieuses", le perfectionnement de ses nombreux dons innés en même temps que l'instruction élémentaire couronnée du brevet, elle devait gagner sa vie. Le choix d'une carrière n'était pas embarrassant dans ce coin reculé. Il n'y en avait qu'une seule s'ouvrant aux jeunes filles de sa condition, carrière à laquelle elle aspirait depuis sa tendre enfance, et de toutes les fibres de son âme apte à chérir et à se dévouer: c'était l'enseignement.

Lorsque les braves cultivateurs du "rang" apprirent la nomination de la nouvelle institutrice, ils se demandèrent dans leur langage rustique, si ce n'était pas une "maîtresse d'école pour rire" qu'on leur envoyait là? — Ce ne fut qu'une remarque jetée au hasard, car les témoignages enthousiastes des écoliers ne tardèrent pas à persuader leurs parents du contraire. Cette petite était institutrice comme d'autres naissent poète, acteur ou sculpteur.

"Frappé-toi le cœur, c'est là qu'est le génie," a dit Fénelon, l'éducateur par excellence. C'est avec son cœur, son cœur tout neuf, rempli d'ardeur, ignorant des laideurs de la vie, débordant d'enthousiasme, de confiance en l'avenir, qu'elle s'attaqua à sa tâche, bien grande, pour l'inexpérience de ses dix-sept printemps.

Les procédés tyranniques, les théories arides, les manières à inspirer la terreur se seraient difficilement expliqués de la part de cette petite personne toute de gaieté, toute de candeur et d'affection. C'est donc au cœur de ses enfants comme elle les appelait, qu'elle s'adressa.

— Il est facile d'initier au bien lorsqu'on ignore le mal. — Son âme n'était que lumière, et c'est un peu de cette lumière qu'elle versait dans chacune des petites âmes confiées à sa Direction. Elle adorait ses élèves; ils ne demandaient pas mieux que de la payer de retour. Elle était si gentille, si bonne, si différente des tyrans qu'ils avaient connus. C'était si facile d'apprendre avec elle, d'apprendre les belles histoires qu'elle leur racontait, si facile, que même les plus petits les redisaient à leur maman en arrivant le soir avec une précision qui ravissait ces dernières.

Ce n'était qu'un humble petit bout de bonne femme, mais la candeur, la confiance qui ignore la duplicité, la joie de vivre qui resplendissait en elle en faisait comme un centre lumineux dont les reflets bienfaisants éclairaient tout son entourage. Dans son petit royaume, elle était reine, une toute petite reine, idole de ses sujets, qui vivante image du bonheur en semait à profusion sur ses pas.

Même, si une jeune fille se trouve au seuil de la vie, déjà dans l'obligation de subvenir à ses besoins matériels, même si

elle semble consacrer au succès de sa tâche tous les trésors de son cœur, il n'en reste pas moins un coin de son âme, un coin mystérieux ou s'éveille un sentiment nouveau, c'est la naissance à la vie du cœur, à l'amour. C'est l'âge des rêves enchantés, inavoués, encore, mais qui n'en sont que plus grisants et plus doux par le fait qu'ils sont soigneusement enfermés dans la cage dorée de nos illusions.

"IL" n'est pas élu, mais on a l'intuition qu'il existe quelque part, qu'un jour, au détour du chemin, on rencontrera cette âme que la Providence a façonnée soeur de la nôtre, et que de cette rencontre naîtra un bonheur infini dans la fusion de deux cœurs en un seul.

— On ne sait pas à cet âge d'optimisme, comment, des espoirs troublants et des pensées chimériques de la jeunesse en fleurs, il ne reste bientôt, pour en rappeler le souvenir, qu'une poignée de cendres, formant un linéol au cœur en ruines.

A Lucienne, on ne connaissait aucun attachement sérieux. Parmi les jeunes gens avec qui elle se trouvait en relations, quelques-uns avaient essayé de lui faire la cour. Son rire léger, ses réparties trop fortement nuancées de coquetterie, pas toujours dégageant d'un tantinet de moquerie, son insouciance "trop petite fille" les déconcertaient. Il y avait pourtant au fond de ces yeux rieurs, une lueur poétique, une lueur de rêve qui pour n'être pas toujours comprise n'en était pas moins bien réelle. Ce n'était pas le rayonnement de l'amour, mais comme une sorte de préoccupation secrète, un point d'interrogation posé au-dessus de son cœur.

Cette poésie, ce brin de sentimentalité qui faisaient le fond de son âme, si on les découvrait difficilement dans ses conversations, elle les révélait clairement dans ses écrits sur le modeste journal qui publiait de temps à autre de petits articles de sa composition.

Le pseudonyme qu'elle avait choisi pour voiler sa personnalité était déjà par lui-même, une image de cette âme aux belles envolées. Elle signait: — "Coeur Enthousiaste". Or, si elle se trouvait, faisant partie de la même "page", un collaborateur masculin qui sous le pseudonyme très suggestif de "Coeur Sceptique" laissait deviner le triste état d'une âme souffrante, dans laquelle, la maladie du siècle, faisait des ravages terribles et épouvantables.

Les contrastes s'attirent d'eux-mêmes. Ils éprouvèrent bientôt le besoin réciproque de se mieux connaître, d'avoir des relations plus intimes que dans les colonnes d'un journal, et une correspondance intime s'établit entre la petite fille des champs au cœur léger comme la brise qui caressait ses cheveux d'or et le jeune citadin qui au seuil de la vie semblait déjà écrasé sous son poids.

Les cœurs blasés ne se livrent pas volontiers. Il se tint un moment sur la défensive, mais il trouvait chez sa petite correspondante, tant de loyauté, tant de confiance; elle mettait tant de tendresse, de chaleur même à essayer de lui communiquer un peu de la lumière qui brillait en son âme enthousiaste qu'il finit par glisser lui-même sur le chemin des confidences.

Elle lui avait ouvert sans restriction les trésors de son cœur; il résolut d'agir loyalement à son tour, pris par un besoin subit de livrer à une autre personne le secret des terribles déchéances morales qui ruinaient sa vie.

La révélation des misères de cette âme lui inspira une sorte d'effroi mêlé de terreur, puis un trouble inconnu, une sorte de doute s'infiltra dans son cœur. Une question se posait angoissante en son esprit: "Suis-je donc si naïve que je voie la vie si belle lorsqu'un autre dont les connaissances et expériences sont incontestables n'y voit que peines et désenchantements? — Le poison était versé. Lentement

mais sûrement, il devait faire son oeuvre.

Lorsqu'elle prit la plume pour répondre à cette missive qui lui avait ouvert de nouveaux horizons, elle se sentait nerveuse. Les belles phrases d'enthousiasme qui d'habitude coulaient comme par enchantement de son cœur sur le papier se faisaient plus difficiles. Les mots qu'il aurait fallu pour réfuter les assertions exaspérantes, elle ne les trouvait plus. Elle n'aurait pas voulu lui avouer l'état d'agitation dans lequel l'avaient jetée ces sombres aperçus de la vie, hélas, elle l'avait accoutumé à lire tout clairement jus qu'au fond de son âme, pour qu'il ne devinât pas au premier coup d'oeil, ce qu'elle n'osait pas lui avouer, peut-être parce qu'elle-même ne le comprenait pas très bien.

Elle ne chercha pas longtemps les causes de son nouvel émoi: trois jours plus tard, elle recevait une autre lettre qui devait l'étonner encore davantage. — "Petite amie, écrivait-il hier, je ne croyais pas au mot bonheur. Né pessimiste, le doute, les angoisses de l'incertitude ont grandi dans mon cœur à mesure que j'avancis sur le chemin de la vie. La sincérité m'a toujours paru un vain mot. Mon âme répliquait sur elle-même surveillant le travail du poison mortel, de la terrible maladie qui en fait comme l'essence particulière. Je sentais ma vie s'en aller goutte à goutte dans les tortures d'une sombre neurasthénie.

N'écoutez que votre bon cœur, votre besoin de dévouement, vous êtes venue à moi. Avec un tact bien féminin, une tendresse des plus touchantes, vous avez tenté de guérir les plaies béantes de mon âme. Vos bonnes paroles, vos affectueuses protestations ont coulé sur mes blessures comme un baume très doux. Elles n'ont pas été vaines puisque moi qui avais perdu confiance en tout, je viens vous avouer sincèrement; j'ai confiance en vous.

Oui, peut-être que de la lumière qui brille en votre âme, vous auriez pu arriver à percer les ténèbres qui entourent la mienne. Votre mission eût été trop belle, hélas, vous ne pouvez la poursuivre. Il nous faut en finir le plus tôt possible. Mon contact épistolaire est en train de vous devenir fatal. Les ténèbres sont trop denses. La lumière vacille.....

"Coeur Enthousiaste", vous êtes portée vers des sommets où "Coeur Sceptique" ne saurait vous atteindre. Vous êtes prêt de la colline enchantée du bonheur, tandis que pour moi elle est encore invisible.

Vous ne m'aimez pas car vous ne me connaissez pas, et même que vous me connaîtriez plus intimement, vous ne sauriez jamais retrouver dans la pauvre ruine morale que je suis, l'âme assoiffée d'idéal, éprise du vrai, du beau et du bien, consumée de désir du bonheur, soeur de la vôtre sur laquelle vous avez rêvé vous appuyer pour longer le chemin de la vie. — Adieu.

Ne provoquez pas de peines inutiles de part et d'autres en essayant de me faire revenir sur une décision irrévocable.

Je franchis l'espace. Encore une fois, je viens cueillir sur vos lèvres, une petite fleur d'enthousiasme éclos au fond de votre cœur. Mais, c'est le baiser d'Adieu de.

Votre pauvre,

"Coeur Sceptique".
A la lecture de cette lettre cynique, elle fondit en larmes. C'étaient ses premières larmes d'amour. Elle n'avait jamais souffert. Elle se crut la femme la plus malheureuse au monde. Pourtant, si elle avait pu lire en l'avenir, elle aurait constaté que ce n'était là que de tout petits nuages noirs; de ceux qu'on aperçoit à la veille des violentes tempêtes, à la préface de l'histoire d'une "vie brisée".

Six mois se sont écoulés. Les portes de l'école sont fermées. Les vacances, les fenaisons et les moissons battent leur plein, mais la blonde enfant qui, les années précédentes, prenait tant de plaisir à se détendre des travaux intellectuels dans l'exercice des travaux champêtres, n'est pas là pour se griser de l'odeur des foins coupés, pour voir bruni son visage et ses mains sous le soleil de feu. Non. Et, elle ne reviendra pas non plus, au début de septembre, reprendre sa place au pupitre de la petite école du rang. Elle est partie, partie pour la ville.

Sa petite aventure ne lui avait pas causé ce qu'on appelle une blessure inguérissable. Mais, il

en était resté au fond de son cœur, une sorte d'anxiété, de désir de connaître les mystères de la vie..... De cette vie vue sous des aspects si différents. L'inconnu l'attirait.

Plusieurs de ses anciennes compagnes de classe occupaient dans divers bureaux de la ville située à une quarantaine de milles de cette localité, des positions assez lucratives. Elle résolut d'essayer de cette nouvelle vie. La petite ne s'en allait pas complètement à l'aventure. Une amie de ses parents tenait dans ce centre une "pension de famille". Et c'était là qu'elle allait se créer un nouveau "chez moi".

Pour cette raison, son père ne s'inquiéta pas trop de ce coup de tête. Il se contenta d'écrire à cette dame de bien veiller sur son enfant, hélas, bien jeune pour être exposée aux dangers de la grande ville, qui à ses yeux d'homme de la terre prenaient des figures terribles, sans qu'il en comprenne bien le sens réel. On lui promit de veiller sur la petite avec un oeil de mère. Le brave homme se rassura. — Ils ne se doutaient pas l'un et l'autre que c'est sous ce toit même qu'elle goûterait toutes les douleurs.

Lucienne avait étudié la sténographie et la dactylographie au couvent, et, était malgré son inexpérience des affaires, assez débrouillarde. Elle obtint au bout de quelques jours, dans un bureau d'importance, la position qu'elle recherchait. Alors commença une vie toute nouvelle. Vaillante, le travail ne lui faisait pas peur, et la solitude de sa chambrette lui semblait douce après l'agitation fébrile de ses journées de travail. Elle se grisait de tout ce nouveau, et écrivait à son père des lettres pleines d'enthousiasme sur sa nouvelle position, sur l'animation fébrile des rues, le va et vient rapide des passants, sur la bonté de la maîtresse de pension qui la traitait en vrai "bébé gâté", sur sa chambrette jolie, etc.....

Elle avait bel et bien oublié et le pessimisme et "Coeur Sceptique". Elle avait retrouvé son insouciance d'enfant. Ignorante des plaisirs plus troublants, elle était heureuse.

Les pensions de famille servent souvent de refuge aux plus étranges contrastes des éléments de la société. Cette fois encore, cette tradition était admirablement servie par le fait que la chambre voisine de celle de notre enfant de lumière était occupée par un personnage aussi sombre que la nuit.

C'était un homme de lettres, un écrivain. Il devait avoir une trentaine d'années. Il en paraissait quarante. C'était un de ces êtres qui minés par de secrètes préoccupations morales en même temps que par des travaux trop absorbants, voient blanchir leurs cheveux, se courber leurs épaules, bien avant l'âge.

Il se présenta: Albert Jean, en voyage d'études. Elle lui dit qu'elle était dactylo, que son nom était Lucienne Raymond. Il semblait peu causeur de nature, et elle si babillarde, se sentait "toute petite", devant ce grand monsieur à l'air si grave et si intimidant. Ils trouvaient tout de même moyen de causer un peu tous les jours.

Il s'enquêrait de son travail, de ses goûts littéraires. Il lui prêta quelques volumes; il l'intéressait à ses recherches et à ses écrits. Il l'employa à des travaux de copie, de classification, etc..... Leurs relations prenaient chaque jour un caractère plus intime. Elle était grisée, et n'osait chercher à analyser le sentiment nouveau qui s'implantait dans son cœur. Lui, semblait trouver en elle, une compagne charmante, un palliatif à sa sombre solitude, en plus d'une aide intelligente et précieuse.

La jeune fille sentait un trouble profond s'emparer de tout son être. Impulsive et enthousiasme, elle sentait une force irrésistible la pousser à livrer à ce "grand ami", le secret de son cœur, à en faire le confident de son âme, mais s'il lui inspirait une grande confiance, il lui faisait en même temps, un peu peur.....

Dominée par de subits besoins de tendresse, elle aurait voulu se jeter à son cou, lui dire toute son affection..... tout son amour..... La grande réserve qu'il gardait en toutes circonstances sut toujours l'arrêter au moment de l'élan.

Son inexpérience trop bien servie par la chaleur toute caractéristique de son cœur eût pu la rendre coupable des pires folies, de ces folies que l'on regret

te toute la vie..... Par un étrange renversement des rôles, ce fut lui qui la retint au bord du précipice.

Coincidence curieuse; à mesure qu'elle entraînait dans l'intimité de cet homme, elle sentait revenir à sa mémoire les détails de la correspondance de l'année précédente. Celui-là n'avait rien révélé de sa préoccupation morale, mais elle savait que s'il parlait, elle entendrait la même confession, il y a quelques mois lui avait causé tant de terreur.

Un soir ils avaient glissé sur la pente dangereuse d'une conversation sur leurs aperçus réciproques de la vie. Il leur fallut reconnaître que sur ce terrain, leurs opinions étaient tout à fait différentes. Alors, un peu pour badiner, un peu pour cacher son émoi, elle lui dit, mi-sérieuse, mi-riieuse:

— "Votre manière de discourir me rappelle..... Elle n'eut pas le temps de poursuivre. Réculérent tous deux, les yeux agrandis par l'étonnement..... "Coeur Sceptique"..... "Coeur Enthousiaste"..... Tombant dans les bras l'un de l'autre, ils s'embrassèrent longuement. Ils riaient et pleuraient à la fois. — C'était vous?..... Vous?..... Mais comment se fait-il?

Ils n'eurent pas à réfléchir longtemps pour reconnaître que leur correspondance s'était toujours échangée sous pseudonymes. Elle se souvenait que les lettres portaient l'en-tête d'une ville lointaine, mais par contre, elle ne lui avait jamais demandé depuis combien de temps il occupait cette maison. Et lui, il ne l'avait jamais questionné sur ses antécédents. Il n'aurait jamais pu deviner qu'elle était la petite institutrice qu'il croyait encore assise à la tête de sa classe.

La glace était rompue. Ils vécurent une soirée inoubliable. Ils causaient sans contrainte à cœur ouvert. Ce soir-là, Lucienne s'en dormit très tard, et son sommeil fut agité des rêves les plus fous comme tles plus doux. Elle partait avec son Prince Charmant pour des pays lointains. Unis pour la vie, ils vivaient un bonheur sans mélange. Une belle et franche gaieté éclairait la physionomie trop som

bre du grand ami, devenu le petit mari. Elle se faisait très sérieuse pour jouer à la petite femme près de l'Élu de son cœur.

Levée en même temps que le jour, la mine un peu défaite, mais le cœur radieux, elle entendrait doucement la porte sur le couloir..... Quelle ne fut pas sa consternation quand elle aperçut la porte de la chambre voisine grande ouverte..... Le désordre qui suit de vifs préparatifs de départ régnait dans la pièce. L'appartement était vide. Ne pouvant en croire ses yeux, elle s'avance lentement à travers le couloir sombre.

Sur la table de la chambre désertée, elle aperçoit une lettre portant son nom. Elle l'ouvre avec empressement. Une buée passe devant son regard..... Les meubles dansent autour de son corps tremblant. Le plancher vacille. Elle s'effondre sur le parquet, évanouie.

Le billet resté froissé entre ses doigts crispés était ainsi conçu:

Lucienne:

Je maudis ma destinée qui me place toujours sur votre route pour vous causer de la peine et pour vous faire souffrir. Hélas, il faut que je parte. Il nous faut en finir. Mon contact journalier vous serait fatal. Adieu. Je vous embrasse une dernière fois. Essayez d'oublier.

Votre pauvre,
ALBERT.

Six autres mois se sont écoulés. L'été est revenu avec son cortège de soleil, de verdure et de fleurs. L'air sent bon. Tout dans la nature en fête parle de "joie de vivre". Les enfants s'ébattent gaiement dans l'herbe haute en anticipant les plaisirs de la fenaison. Leurs papas et mamans s'activent au potager.

Sur la route poussiéreuse, un homme s'avance. Son allure révèle tout de suite un étranger. Il semble presque vieux, mais si on l'examine de plus près, il nous faut reconnaître qu'il ne doit pas avoir plus de trente à trente-cinq ans. Il fait quelques pas, puis soudain il s'arrête comme pour examiner le paysage. Il cherche quelque chose, ou une orientation quelconque.

Arrivé tout près d'une maisonnette, qui à l'angle du chemin, semble du regard clair de ses fenêtres aux rideaux empesés, sourire aux passants, il a

l'air de s'assurer qu'il a enfin atteint le but de son expédition..... Puis, après avoir étudié la situation, il s'installe sur une pile de planches adossée à la clôture, et sortant un carnet de sa poche, il commence à écrire.

En même temps, sur le seuil de la maison, on voit apparaître une jeune fille aux cheveux d'or. Elle est toute pâle, toute menue, et malgré le vif éclat du soleil a jeté un châle sur ses épaules courbées. Elle s'avance lentement comme quelqu'un qui doute encore de ses forces. Elle va passer près de lui sans le voir. Il a levé les yeux. Elle l'aperçoit. Leurs regards étonnés se croisent un moment.

— Lucienne.....

— Albert.....

Ce cri a jailli réciproquement de leurs cœurs. Elle chancelle, forcée de s'appuyer un instant à la clôture.

— Vous fit-elle, ici?

— Vous, reprit-il, Au foyer?.....

— Oui, au foyer paternel.

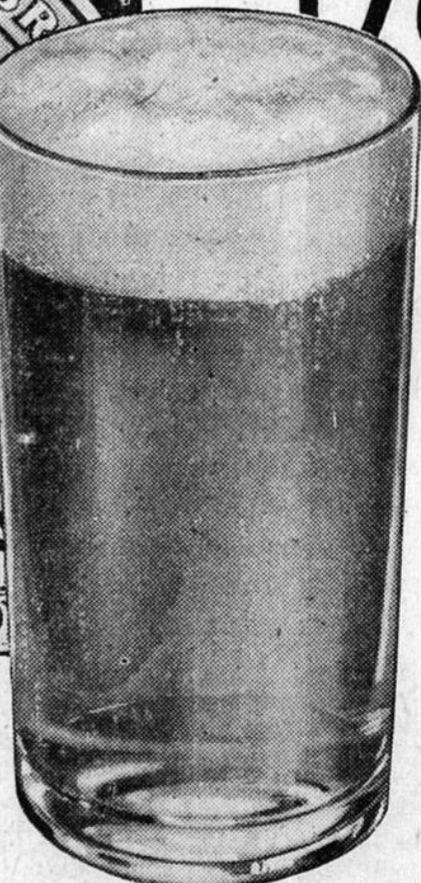
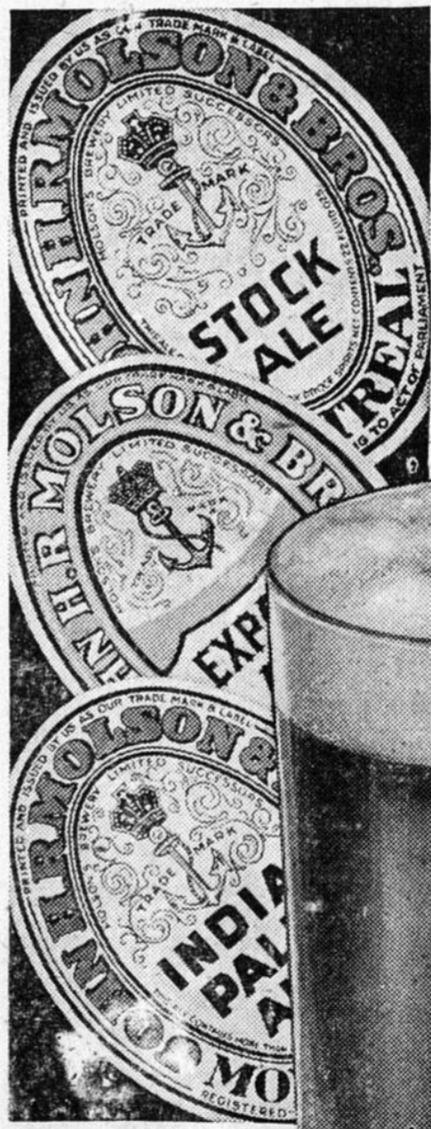
— Si je m'étonne de vous retrouver ici, vous devez l'être davantage de me voir dans ces parages. J'étais venu, continua-t-il, reconnaître, noter, soigneusement l'image des lieux qui avaient été témoins du développement de la plus belle âme que j'aie connue ici-bas. Je voulais respirer un peu de cet atmosphère de lumière, me griser un instant de l'air, de l'ambiance qui avait suscité en elle de si beaux sentiments, mais je ne croyais pas retrouver l'âme même du décor.

— Je suis partie de la ville presque en même temps que vous. On a dû me transporter ici. J'ai été bien malade. J'ai failli mourir, fit-elle en baissant les yeux.

— Pauvre enfant, reprit-il en l'étreignant avec force, essayant de cacher une larme qui tombait de ses yeux.

— Je ne suis plus une enfant, répliqua-t-elle en se redressant fièrement. J'ai été marquée au sceau de la souffrance et du malheur, et une flamme dans le regard, j'ai tellement pleuré, tellement souffert, qu'il a fallu la force de mes principes de chrétienne, d'âme fervente qui se souvient toujours de "son couvent" pour me retenir de mettre fin à une vie qui me pesait trop.

— Ma chérie me pardonnez-vous de vous avoir tant causé de chagrins. Je comprends maintenant. Nous avons été marqués (suite à la page 5)



trois bières

A VOTRE CHOIX

Vous ne sauriez boire rien de plus sain ni de plus vivifiant qu'une bière parfaitement brassée et bien vieillie. Choisissez l'une des trois variétés Molson* si vous voulez de la bière à son maximum de qualité... tonique et breuvage à la fois, pétillant, rafraîchissant et nourrissant.

Molson

La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvaît

*INDIA PALE (Étiquette blanche)

*EXPORT (Étiquette dorée)

*STOCK (Étiquette bleue)

"COEUR SCEPTIQUE"

(suite)

par le Destin. Notre Destinée doit s'accomplir. Elle a vaincu toutes mes hésitations, tous mes scrupules: Je me faisais une délicatesse de vous éclairer, d'associer cette vie que vous aimez tant à celle d'un être qui ne vous aimait plus l'aimer. — Aujourd'hui, il n'en est plus ainsi. Vous avez raison, vous n'êtes plus une enfant. La souffrance vous a Mûrie, armée contre les obstacles que nous avons à franchir sur le chemin de l'existence.

Nos âmes nées si différentes sont maintenant aptes à se fondre, à s'unir à se compléter l'une l'autre. Nous unissons nos destins, et nous apprendrons à aimer la Vie, l'un par l'autre, l'un pour l'autre. Me comprenez-vous, ma petite lumière, et me pardonnez-vous?

Etourdie de bonheur, elle ferme les yeux, et, pour toute réponse, balbutie deux mots: "Albert, embrassez-moi".

REJANE D'ARLY

**LA RECEPTION
AU CARDINAL
VILLENEUVE**

Les grandes lignes du programme sont arrêtées.
CORTEGES

Le programme des fêtes qui marqueront le retour à Québec de Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve est maintenant arrêté. En voici l'essentiel.

Le convoi spécial du Pacifique Canadien sur lequel arrivera Son Eminence entrera à la gare du Palais à deux heures demain après-midi, le 15 avril. Le nouveau Prince de l'Eglise sera accueilli à la gare par les sommités religieuses et civiles de Québec, puis il prendra place dans un landeau aux couleurs cardinalices pour atteindre l'Archevêché en passant par les rues St-Joseph, de la Couronne côte d'Abraham, d'Youville, St-Jean, de la Fabrique et Buade.

Selon le pontifical romain, une réception liturgique aura lieu à trois heures à la cathédrale. Son Excellence Mgr L'Auxiliaire profitera de ce premier contact avec le nouveau cardinal pour lui présenter les hommages du clergé et des fidèles et il y aura réponse par Son Eminence. Le chant solennel des Landes de Pâques terminera cette cérémonie.

Son Eminence Mgr Villeneuve visitera les élèves du Grand Séminaire dans la soirée.

Le jour de Pâques, le nouveau Prince de l'Eglise chantera une messe pontificale à la cathédrale. Il y aura allocution par Mgr E.-C. Laflamme, P. A., curé de Notre-Dame, et le R. P. Guertin, O.M.L., curé de St-Sauveur et prédicateur du carême, donnera le sermon.

Les prêtres et les élèves du Petit Séminaire seront invités à une messe dite par Son Eminence le lendemain, lundi, à 7 heures, dans la grande chapelle extérieure. Il y aura ensuite réception à la salle des Promotions de l'Université Laval.

La réception du clergé aura lieu à 3 heures de l'après-midi au grand salon de l'Archevêché. Mgr B. P. Garneau, P. A. V. C., adressera la parole au nom des prêtres présents.

A huit heures le soir, à l'Archevêché, grande réception publique. Toute la population (mesieurs et dames) est invitée et chaque visiteur sera présenté au nouveau Prince de l'Eglise.

Son Eminence dira la messe le lendemain, mardi, à 9 heures, à la basilique, pour les religieux et religieuses de la ville. Mgr E.-C. Laflamme, P. A., curé profitera de cette occasion pour adresser les hommages de ses paroissiens et des religieux présents au cardinal.

A 1 heure, déjeuner à Spencer-Wood.

La réception civique aura lieu mercredi, le 19 avril, dans la salle du Conseil. Le maire Lavigneur présentera les hommages du conseil de ville et il y aura réponse de Son Eminence.

La réception qu'offrira le gouvernement sera probablement fixée à la semaine de la "Quasimodo". La date n'a pu encore en être arrêtée. Il est cependant décidé qu'on renoncera au banquet. Le gouvernement avait offert un grand banquet au cardinal, mais à la demande de Son Eminence il y aura seulement réception dans la salle du Conseil Législatif.

**GRAND
EUCHRE
DE CHARITE**

**SOUS LE PATRONAGE DE
MGR. J. E. FEUILTAULT**

A Sainte-Marie Bce., le 28 Avril à 8 heures

**DANS LA MANUFACTURE
REGINA SHOE CO.**

**LES RECETTES DE CE EUCHRE SERONT TOTALEMENT EMPLOYEES A SOULAGER LES NECES-
SITEUX DE SAINTE-MARIE BCE.**

**DONC C'EST LE DEVOIR DE TOUT CITOYEN D'ENCOURAGER CETTE OEUVRE, CAR SOUVENEZ-
VOUS QUE: — QUI DONNE AUX PAUVRES PRETE A DIEU ...**

SIX PRIX D'ASSISTANCE SERONT TIRES AU SORT:

1ER PRIX 25 MINOTS D'AVOINE DONNES PAR MGR. FEUILTAULT

5 PRIX DE \$5.00 CHACUN DONNES PAR LA "REGINA SHOE"

LES PRIX SONT EXPOSES DANS LA VITRINE DE M. JEAN-THOMAS LACROIX.

PRIX D'ENTRÉE .25

OBSEQUES DE MADEMOISELLE MAD. GIGUERE

Le 22 mars avaient lieu à Ste Marie de Beauce, les funérailles de Mlle Madeleine Giguère, fille de M. et Mme Edmond Giguère. La défunte était âgée de 14 ans et 8 mois.

Elle laisse pour la pleurer, son père et sa mère M. et Mme Ed. Giguère, 4 frères, Joseph Willibert, Peaul-Emile, Jean-Marc; 6 soeurs: Yvonne, Marie-Rose, Marguerite, Irène, Thérèse, Berthe, Jeanne.

A l'Eglise la levée du corps fut faite par Mgr Feuiltaut, qui chanta aussi le service, accompagné des abbés Labbé et Trépanier, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par M. E. Nadeau, vicaire de St-Elzéar et M. Gagnon vicaire de Beauce-Jonction.

M. H. Mercier avait la direction des funérailles.

La croix était portée par M. Gérard Faucher, accompagné de M. Wilfrid Giguère. Les porteurs étaient: MM. Armand Marcoux, Daniel Labrecque, Armand Faucher, J.-Edouard Faucher, Ant. Faucher et Alphonse Hébert.

Le deuil était conduit par M. Edmond Giguère, Joseph Giguère, Yvonne, M.-Rose, Marguerite Irène et Willibert Giguère. Son grand-père M. Omer Giguère de St-Joseph, Mlles Aurélie et Léonie Giguère tantes de la défunte, ses oncles MM. Philippe Giguère, Léonce Giguère, M. et Mme Joseph Labbé de Vallée-Jonction, et M. Joseph Giguère de St-Odilon, de Crambourne, Mlles Marguerite et Jeanne Labbé de St-Joseph.

Il y avait une assistance nombreuse de parents et d'amis de la paroisse et des environs. On remarquait dans le défilé M. Achille Lessard, M. et Mme Tancrede Gilbert, Omer Giguère, Joseph Jacques, J.-Thomas Giguère, Gédéon Jacques de St-Joseph, M. Romélus Poulin Gérard Champagne, Théophile Champagne, Joel Larochelle, J.-Thomas Jacques, Napoléon Labbé, Irénée Fournier, Wilfrid Nadeau, J.-Paul Poulin, Edouard Doyon, Joseph Labbé, Mlle Elizabeth Martin, de l'Enfant Jésus.

De SteMarie on remarquait: M. et Mme Louis Marcoux, Mlles Germaine et Lucina Marcoux, M. et Mme Louis Faucher, Irénée Faucher, M. Honoré Labrecque, Elisabeth Labrecque, Joseph Marcoux, Philippe Giguère, Léo Giguère, Amédée Giguère, Linère Giguère, Alphonse Giguère, Norbert Giguère, Cléophas Giguère, M. Valère Giguère de Scott, Mme G. Labrecque, J.

Henri Tardif, Mme Antoine Vachon, Hervé Vachon, Alfred Gendron, Alfred Marcoux, Honorius Marcoux, Gédéon Faucher, Achille Perrault, J.-Emile Perrault, Hermance Perrault, Godefroid Tardif, J.-Emile Tardif, L. Cloutier, M.-Rose Cloutier, Noel Grondin, Dominique Grondin, Napoléon Perrault, Aurèle Gagnon, L.-Philippe Grondin, M. Auguste Faucher, Léon Faucher, Adrienne Faucher, Edouard Gagnon, Zephirin Rhéaume, Ad jutor Marcoux, Lionel Gagné, Fortunat Gagné, Aimé Gagné, Emile Marcoux, Marie-Louis Marcoux, J.-Thomas Fecteau, Mme J. Ferland, Anita Savoie, Mme Amédée Vachon, M. et Mme Honorius Turmel, Irénée Provost, Armand Bilodeau, Philéas Vachon, Jules Ferland, N. Grégoire, Honorius Turmel, Roland Faucher, Léon Labracque, Pierre Grenier, L.-Georges Carrette, M. Raymond Marcoux, M. et Mme Albert Marcoux, Arthur Labbé, M. Norbert Nadeau, Valéda Nadeau, Léonida Savoie, Rose-Aimée Savoie, Dollard Gagnon, Joseph Cliche, Dr Jacques, Alfred Lacroix, Charles Lacroix, Emile Rhéaume, Josaphat Savoie, Hervé Giguère, Roméo Giguère, Mme Josaphat Labrecque, Cécile Turmel, Georges Pageau, Georges Gagnon, M. et Mme Irénée Crête, Josaphat Poulin, Stephen Carter, Anna Provost, Henri Bilodeau, et un grand nombre d'autres dont les noms nous manquent.

Bouquets spirituels et sympathies: La famille de M. Omer Giguère, M. et Mme Léonce Giguère, Mme Joseph Labbé, de Vallée-Jonction, M. et Mme J.-A. Giguère, de St-Michel, M. et Mme Ernest Giguère, A. Giguère de Robertsonville, J. P. Duval, de Robertsonville, M. et Mme Al. St-Cyr, de Sherbrooke, M. et Mme Ovide S.-Cyr, de Sherbrooke, M. et Mme Louis Faucher, M. et Mme Louis Marcoux, Mme Josaphat Labrecque, Mme Honoré Labrecque, Daniel Labrecque, Armand Marcoux, Marguerite Jacques, Cécile Giguère, de St-Joseph, Mme Ernest Gosselin, M. et Mme Amédée Giguère, Philippe Giguère, La famille de M. Léo Giguère, M. et Mme Arthur Giguère, M. et Mme Wilfrid Cloutier, de Vallée-Jonction, M. et Mme Louis-Denis Jacob, Mlles Aline et Rosée Doyon, Armand Marcoux, M. et Mme L. Giguère, M. et Mme L. G. Carrette, M. et Mme Jules Drouin, Mlle Rose-Aimée Savoie, Mlle Léonida Savoie, Mlle Alexandra Martin de Québec, Mme Aurore Racine, M. et Mme J. P. Poulin, de Vallée-Jonction, Mlle Elisabeth Martin, Mlle Bertha Lachance, M. et Mme Chs. H. Couture, M. et Mme J. S. Poulin, M. et Mme Pierre, Chassé, Cécile Turmel et ses élèves, Mlle Carméla Labbé de Vallée-Jonction, Mme Honoré Mercier, M. et Mme L. Georges Turcotte, Mlle Bernadette Faucher.

A la famille Giguère, nous remercions nos sincères sympathies.

MEDECINES PATENTEES CHEZ MME JOS. RACINE

STE-MARIE DE BEAUCE

- Pilules Rouges 40 cts, 3 pour \$1.15
- Pilules Femol 79 cts.
- Nestlé Milk Food 79 cts.
- Savon Palmolive06 cts.
- Palmolive after shave talc 17 cts.
- Pilules Purgatives Davis 22 cts.

Huile de foie de morue Préparée, 8 oz 43 c. 16 oz. 79 cts.
Sirop d'Hypophosphites 8 oz., 39c. 16 oz 72 cts.

- Savon Cashmere B., gros, 15 cts.
- Hemogenol Faguet, \$1.35
- OXO, — 20 onces, 0.95 cts.
- Pep - So - Dol Pour Digestion 69 cts.
- Lait de Magnésie . . . 8oz., 27c. 16oz., 49 cts.
- Phospho - Lecithin \$1.00

C'est chez Mme RACINE que vous trouverez tous les jours le plus grand choix de MEDECINES PATENTEES, ARTICLES DE TOILETTE, ETC.,.....

AU MAGASIN DE COUPONS

La grande vente que nous avons commencée bat son plein et cette dernière semaine sera la principale. — Profitez des occasions extraordinaires que nous vous offrons.

Les prix que nous avons annoncés sont encore en force toute la semaine et le public est invité à venir nous visiter.

Dans la marchandise à la vente, c'est au: —

MAGASIN DE COUPONS que vous trouverez les prix que vous désirez. — Ne l'oubliez pas.

Suivez nos annonces dans ce journal, vous y trouverez de grandes aubaines.

TOUS LES CHEMINS CONDUISENT AU: —

MAGASIN de COUPONS

SAINT-MARIE, Co. Beauce,

P. Q.



LE COQ DES BAS PRIX

Nous offrons des spéciaux extraordinaires pour cette semaine. — Nous attendons la visite de tous ceux qui désirent économiser.

Parmi nos spéciaux mentionnons nos combinaisons d'été pour hommes à 59cts.

NE LISEZ PAS CECI...!!

SI VOUS N'ETES PAS ECONOMOME

AU CONTRAIRE, DESIREZ-VOUS EPARGNER EN VOUS PROCURANT LES DERNIERES CREATIONS DU PRINTEMPS... ? ALORS LISEZ CE QUI SUIT ET FAITES-EN VOTRE PROFIT.

C'EST CHEZ — ELIAS BESHRO — Le magasin populaire que vous trouverez la mode printanière à des prix à la portée de tous.



MAGNIFIQUES ROBES

Voilà encore ce que vous désirez.

Dernières créations pour:

\$ 3.95

HABITS POUR HOMMES

Ainsi, dans les habits pour Hommes, . . . deux pantalons . . .
VOILA LE PRIX POPULAIRE

\$ 10.00

Venez chez ELIAS BESHRO, vous trouverez ce que vous demandez. Mentionnons encore nos Manteaux Sport, gris, bleu et vert à partir de 6.95

ELIAS BESHRO — STE-MARIE B.C.E.

NOUVEAU MEDECIN A STE-MARIE

On nous apprend que M. Antoine St-Jacques de Sherbrooke ouvrira son bureau à Ste-Marie prochainement. M. St-Jacques qui a fait sa marque à L'Université Laval de Québec pratiquera sa profession au milieu de nous et nous ne doutons pas qu'il recevra ici une sympathie générale.

EN CONVA- LESCENCE

M. Honoré Mercier dont nous annonçons la récente maladie, est de retour à Ste-Marie et est en bonne voie de guérison. M. Mercier se remet assez promptement. Nous lui offrons nos meilleurs vœux de retour à la santé.

DEPART

Nous apprenons que M. J. C. D. Rochette, gérant de la banque de Montréal à St-Georges vient d'être appelé par les directeurs de la banque à prendre charge de leur succursale de Québec. Nous félicitons M. Rochette et avec les citoyens de St-Georges nous regrettons le départ de ce citoyen estimé qui laissera dans La Métropole un excellent souvenir.



Savourez cette fine qualité
THÉ
"SALADA"
 "Frais des plantations"

LES AMERICAINS VONT SE NOYER

NEW-YORK. — Les brasseries de New-York et des environs — elles sont 19 en tout — ont peine à rencontrer les commandes qui leur sont envoyées de toutes parts depuis la signature de la loi autorisant la vente de la bière. Un gros brasseur affirmait que si cela continuait, il devrait rationner ses clients. Ceux qui lui ont commandé 500 caisses ne recevront que 50, et ainsi de suite.

LA CONSTRUCTION DU POSTE DE GAZOLINE

La construction du poste de Gazoline à Ste-Marie doit se commencer ces jours-ci. Les travaux commenceront d'abord en remplissage et la construction commensuite. Comme nous l'avons déjà dit, c'est sur le terrain de l'ancien magasin Dallaire, acheté il y a quelque temps par M. W. Nadeau qui sera construit ce poste. Jacques en sera le gardien.



Une servante pour 10c par jour . .

N'avez vous jamais songé que cette servante idéale et infatigable qui s'appelle "Electricité" peut faire votre besogne de la maison pour moins de 10c par jour?...

The Shawinigan Water & Power Company

Département Commercial et de la Distribution

"Je crois qu'elles n'ont pas d'égaux pour les enfants"

"J'ai toujours des TABLETTES BABY'S OWN à la maison et je ne voudrais pas m'en passer. J'en ai donné à mes quatre enfants dès leur plus tendre enfance. Une des raisons pourquoi j'apprécie beaucoup les TABLETTES BABY'S OWN, c'est qu'on peut les donner sans crainte au plus jeune bébé. Je les ai recommandées à des douzaines de mamans. Je crois qu'elles n'ont pas d'égaux pour les enfants". C'est ce que nous écrit Mme Douglas Blackader, de Hébron, N.E. Nombre d'autres mères expriment aussi des opinions semblables.

Les TABLETTES BABY'S OWN sont recommandées par nombre de mères reconnaissantes, pour les fièvres de la dentition, les coliques, les rhumes, la constipation, la mauvaise digestion et l'insomnie. Elles sont peu coûteuses, faciles à prendre et toujours efficaces. D'une sécurité absolue même pour l'enfant le plus jeune et le plus délicat. Lisez le certificat d'analyse avec chaque paquet de 25c.

TABLETTES BABY'S OWN
 DU DR. WILLIAMS

Donnent et gardent la santé aux enfants—comme savent les mamans.

UNE INVENTION QUI FERA DU CIEL UN CIMETIERE

Un filet aérien précipitera dans la mort les aviateurs qui s'y prendront.

ET VIVE GENEVE!!!

PARIS. — Les chefs de services du ministère de la Guerre sont en ce moment à Toulon en train de surveiller les essais de nouvelles invention qui feraient du firmament, en temps de guerre, un terrain aussi dangereux que des tranchées sillonnées par des mines. Il s'agit d'une armée de petits ballons invisibles rattachés à la terre par des fils de fer très ténus et invisibles aussi. Ces ballons sont envoyés à 13,000 pieds dans l'air. On calcule que vingt à trente de ces ballons, avec chacun deux milles et demi de fil de fer, disséminés sur un front de deux milles, constitueront un dangereux filet dans lequel viendraient se prendre les avions ennemis, surtout la nuit.

LE GRAND NETTOYAGE

Les beaux jours approchent et il sera bientôt temps de faire le grand ménage en face des demeures. Nous recommandons aux citoyens de coopérer le mieux possible à donner à notre district un air de propreté sans égale. Embellissons le plus que nous pouvons nos demeures.

"COEUR SCEPTIQUE" PAR REJANE D'ARLY

Les lecteurs de notre page féminine et particulièrement les correspondants seront certainement intéressés par le second conte nouvelle de Rejane D'Arly "COEUR SCEPTIQUE". Lisez Coeur sceptique dans cette édition.

SERONS-NOUS TEMOIN D'UNE NOUVELLE AFFAIRE BOUTET?

SHERBROOKE, Qué. — La célèbre affaire Boutet va-t-elle se répéter dans la province de Québec? La femme Chapdelaine aura-t-elle autant de chance que cette femme Boutet qui ne fut pas pendue, il y a quelque 60 ans, à Québec, parce que le juge avait oublié quelques mots de la formule ordinaire de la condamnation? Si ce n'est pas exactement le cas actuellement, il est certain que la condamnée à mort, qui vient de jouir d'un sursis, compte être sauvée de la potence grâce aux pressions qui s'exercent de tous côtés pour lui éviter ce sort malheureux.

Plus que jamais on réclame d'un peu partout que cette femme échappe à l'échafaud. Tous les arguments semblent bons pour lui éviter cette triste fin. Comme la femme Boutet, la femme Chapdelaine réussira-t-elle à obtenir assez de procès et de sursis pour qu'on lui laisse la vie?

L'heure où nous allons sous presse, les démarches deviennent plus pressantes, plus insistantes que jamais. Quel en sera le dénouement?

— DEFI —

QUEBEC. — M. Hubert Moisan Jr., gérant de plusieurs boxeurs de Québec annonce qu'il vient de faire une nouvelle acquisition en prenant sous sa tutelle, le fameux boxeur de couleur, le champion BATTLING JOHNSON, 135 lbs, de Québec, autrefois de New-York.

Battling JOHNSON, s'est affirmé comme l'un des meilleurs poids-légers du Canada en ayant lant une bataille de dix rondes

avec WILFRID CARUFEL, de Montréal, Qué. JOHNSON, désirerait rencontrer les pugilistes suivants: Tommy Bland, de Toronto, Ont., champion Poids-Légers du Canada, Johnny Keiller, Tommy Rollings, Harold Stewart, Art-Primrose de Montréal, Qué., Larry Mercier, de Sherbrooke, et Eddie Dorval de Québec. BATTLING JOHNSON, s'entraîne actuellement au gymnase privé de son gérant M. Hubert Moisan Jr., de Québec. Gérard PATRY, le meilleur 147 lbs que Québec ait produit et qui s'est

Tel.: NATIONAL
J. O. A. BILODEAU
 COURTIER EN ASSURANCES
 Senior Nylie, New-York Life
 Ste-Marie, Beauce, — P. Q.

A STE-MARIE

M. Osmand Lacombe, employé à la banque Can. Nat. de Québec, est à Ste-Marie depuis quelques jours en repos. M. Lacombe est le fils de M. P. E. Lacombe gérant de la banque canadienne Nationale locale.

—MM. Rosaire et Raoul Rhéaume de Québec étaient à Ste-Marie dimanche dernier.

—M. Robert Ferland, étudiant au Séminaire St-Antoine de St-Hyacinthe est actuellement en repos dans sa famille chez M. et Mme Jules Ferland de Ste-Marie.

—Mlle Simonne Ferland de Ste-Marie est actuellement en promenade à Sherbrooke l'invitée de Mlle Madeleine Tardif. Mlle Ferland sera absente un mois.

M. Rosario Lebel de Scott de passage à Ste-Marie, cette semaine.

mis en évidence lors d'un combat qui avait lieu au QUEBEC SPORTING CLUB en mettant HENRI OUELLET, de Cap-Rouge, Qué., hors de combat à la quatrième ronde, "L'Irish Flash" BILLY GREEN, 118 lbs, champion Poids-Coqs des Provinces Maritimes et du Nouveau-Brunswick, qui s'entraîne en vue de plusieurs combats importants et Jack "WILDCAT" HONGSON, le petit Irlandais du Cap-Blanc, Qué., 118 lbs, qui promet beaucoup, boxent régulièrement avec JOHNSON en vue de le tenir en la meilleure condition possible. BATTLING JOHNSON traîne la ferme et il donnera bientôt de ses nouvelles pourvu qu'un promoteur le fasse rencontrer avec un des boxeurs mentionnés plus haut.

M. Hubert Moisan Jr. tient à avvertir tous les promoteurs qu'ils devront communiquer avec lui pour obtenir les services de ces pugilistes sur leurs programmes.

Son adresse est la suivante:

Hubert Moisan Jr.,
 297 rue St-Joseph, Qué., Canada.
 Tel. Bell. 3-0933, Québec.

—M. Lionel Ferland est de retour à Ste-Marie après une absence de quelques semaines.

—Mlle Simonne Vachon est de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme Amédée Vachon sont de retour d'une promenade à Québec.

—M. Rosaire Nadeau de Ste-Joseph était de passage à Ste-Marie dimanche dernier.

TEL. BUREAU: 2-5048
 PLAN EUROPEEN ET AMERICAIN
 Chambres doubles: \$2.00 Chambres simples \$1.00



HOTEL UNION
 CHAMBRES et PENSION — Prix Spécial

à la semaine et au mois.

Système de sprinklers qui met l'hôtel absolument à l'épreuve du feu.

TAVERNE: — 114 - 116, DU PONT

112 DU PONT, — — QUEBEC

Phone Bell: 42 et 105

DODIER & CRETE ENRG.

EPICIERS-LICENCIES

BIERES ET PORTERS DE TOUTES SORTES

Notre spécialité:

Commandes par malle délivrées promptement.

Demandez notre bulletin de prix que nous publions chaque semaine.

Nos prix vous surprendront.

83 RUE ST-GEORGES, LEVIS



T'as déjà acheté une douzaine ou deux de roses magnifiques chez un fleuriste —



mais juste au moment où tu sors avec ton bouquet, tu le heurtes sur ton épouse, qui croit que les roses lui sont destinées —



et avant que tu aies pu t'expliquer, elle aperçoit la carte qui expose toute l'affaire.



T'as déjà essayé une BLACK HORSE ? Ça aide dans les moments difficiles!

Dites simplement
 "Bière
BLACK HORSE
 Dawes, S.V.P."

OBSEQUES DE MADEMOISELLE MAD. GIGUERE

Le 22 mars avaient lieu à Ste Marie de Beauce, les funérailles de Mlle Madeleine Giguère, fille de M. et Mme Edmond Giguère. La défunte était âgée de 14 ans et 8 mois.

Elle laisse pour la pleurer, son père et sa mère M. et Mme Ed. Giguère, 4 frères, Joseph Willibert, Peul-Emile, Jean-Marc; 6 soeurs: Yvonne, Marie-Rose, Marguerite, Irène, Thérèse, Berthe, Jeanne.

A l'Eglise la levée du corps fut faite par Mgr Feuiltaut, qui chanta aussi le service, accompagné des abbés Labbé et Trépanier, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par M. E. Nadeau, vicaire de St-Elzéar et M. Gagnon vicaire de Beauce-Jonction.

M. H. Mercier avait la direction des funérailles.

La croix était portée par M. Gérard Faucher, accompagné de M. Wilfrid Giguère. Les porteurs étaient: MM. Armand Marcoux, Daniel Labrecque, Armand Faucher, J.-Edouard Faucher, Ant. Faucher et Alphonse Hébert.

Le deuil était conduit par M. Edmond Giguère, Joseph Giguère, Yvonne, M. Rose, Marguerite Irène et Willibert Giguère. Son grand-père M. Omer Giguère de St-Joseph, Mlle Aurélie et Léonie Giguère tantes de la défunte, ses oncles MM. Philippe Giguère, Léonie Giguère, M. et Mme Joseph Labbé de Vallée-Jonction, et M. Joseph Giguère de St-Odilon, de Crambourne, Mlle Marguerite et Jeanne Labbé de St-Joseph.

Il y avait une assistance nombreuse de parents et d'amis de la paroisse et des environs. On remarquait dans le défilé M. Achille Lessard, M. et Mme Tancrede Gilbert, Omer Giguère, Joseph Jacques, J.-Thomas Giguère, Gédéon Jacques de St-Joseph, M. Roméus Poulin Gérard Champagne, Théophile Champagne, Joel Larochelle, J. Thomas Jacques, Napoléon Labbé, Irène Fournier, Wilfrid Nadeau, J.-Paul Poulin, Edouard Doyon, Joseph Labbé, Mlle Elizabeth Martin, de l'Enfant Jésus.

De SteMarie on remarquait: M. et Mme Louis Marcoux, Mlle Germaine et Lucina Marcoux M. et Mme Louis Faucher, Irène Faucher, M. Honoré Labrecque, Elisabeth Labrecque, Joseph Marcoux, Philippe Giguère, Léo Giguère, Amédée Giguère, Linière Giguère, Alphonse Giguère, Norbert Giguère, Cléophas Giguère, M. Valère Giguère de Scott, Mme G. Labrecque, J.

Henri Tardif, Mme Antoine Vachon, Hervé Vachon, Alfred Gendron, Alfred Marcoux, Honorius Marcoux, Gédéon Faucher, Achille Perrault, J.-Emile Perrault, Hermance Perrault, Godefroid Tardif, J.-Emile Tardif, L. Cloutier, M.-Rose Cloutier, Noël Grondin, Dominique Grondin, Napoléon Perrault, Aurèle Gagnon, L.-Philippe Grondin, M. Auguste Faucher, Léon Faucher, Adrienne Faucher, Edouard Gagnon, Zephirin Rhéaume, Ad jutor Marcoux, Lionel Gagné, Fortunat Gagné, Aimé Gagné, Emile Marcoux, Marie-Louis Marcoux, J.-Thomas Fecteau, Mme J. Ferland, Anita Savoie, Mme Amédée Vachon, M. et Mme Honorius Turmel, Irène Provost, Armand Bilodeau, Philéas Vachon, Jules Ferland, N. Grégoire, Honorius Turmel, Roland Faucher, Léon Labracque, Pierre Grenier, L.-Georges Carrette, M. Raymond Marcoux, M. et Mme Albert Marcoux, Arthur Labbé, M. Norbert Nadeau, Valéda Nadeau, Léonida Savoie, Rose-Aimée Savoie, Dollard Gagnon, Joseph Cliche, Dr Jacques, Alfred Lacroix, Charles Lacroix, Emile Rhéaume, Josaphat Savoie, Hervé Giguère, Roméo Giguère, Mme Josaphat Labrecque, Cécile Turmel, Georges Pageau, Georges Gagnon, M. et Mme Irène Crête, Josaphat Poulin, Stephen Carter, Anna Provost, Henri Bilodeau, et un grand nombre d'autres dont les noms nous manquent.

Bouquets spirituels et sympathies: La famille de M. Omer Giguère, M. et Mme Léonce Giguère, Mme Joseph Labbé, de Vallée-Jonction, M. et Mme J.-A. Giguère, de St-Michel, M. et Mme Ernest Giguère, A. Giguère de Robertsonville, J. P. Duval, de Robertsonville, M. et Mme Al. St-Cyr, de Sherbrooke, M. et Mme Ovide S.-Cyr, de Sherbrooke, M. et Mme Louis Faucher, M. et Mme Louis Marcoux, Mme Josaphat Labrecque, Mme Honoré Labrecque, Daniel Labrecque, Armand Marcoux, Marguerite Jacques, Cécile Giguère, de St-Joseph, Mme Ernest Gosselin, M. et Mme Amédée Giguère, Philippe Giguère, La famille de M. Léo Giguère, M. et Mme Arthur Giguère, M. et Mme Wilfrid Cloutier, de Vallée-Jonction, M. et Mme Louis-Denis Jacob, Mlle Aline et Rosée Doyon, Armand Marcoux, M. et Mme L. Giguère, M. et Mme L. G. Carrette, M. et Mme Jules Drouin, Mlle Rose-Aimée Savoie, Mlle Léonida Savoie, Mlle Alexandra Martin de Québec, Mme Aurore Racine, M. et Mme J. P. Poulin, de Vallée-Jonction, Mlle Elisabeth Martin, Mlle Bertha Lachance, M. et Mme Chs. H. Couture, M. et Mme J. S. Poulin, M. et Mme Pierre, Chassé, Cécile Turmel et ses élèves, Mlle Carméla Labbé de Vallée-Jonction, Mme Honoré Mercier, M. et Mme L. Georges Turcotte, Mlle Bernadette Faucher.

A la famille Giguère, nous remercions nos sincères sympathies.

AU MAGASIN DE COUPONS

La grande vente que nous avons commencée bat son plein et cette dernière semaine sera la principale. — Profitez des occasions extraordinaires que nous vous offrons.

Les prix que nous avons annoncés sont encore en force toute la semaine et le public est invité à venir nous visiter.

Dans la marchandise à la vente, c'est au: —

MAGASIN DE COUPONS que vous trouverez les prix que vous désirez. — Ne l'oubliez pas.

Suivez nos annonces dans ce journal, vous y trouverez de grandes aubaines.

TOUS LES CHEMINS CONDUISENT AU: —

MAGASIN de COUPONS

SAINTE-MARIE, Co. Beauce,

P. Q.



LE COQ DES BAS PRIX

Nous offrons des spéciaux extraordinaires pour cette semaine. — Nous attendons la visite de tous ceux qui désirent économiser.

Parmi nos spéciaux mentionnons nos combinaisons d'été pour hommes à 59cts.

NOUVEAU MEDECIN A STE-MARIE

On nous apprend que M. Antoine St-Jacques de Sherbrooke ouvrira son bureau à Ste-Marie prochainement. M. St-Jacques qui a fait sa marque à L'Université Laval de Québec pratiquera sa profession au milieu de nous et nous ne doutons pas qu'il recevra ici une sympathie générale.

EN CONVALESCENCE

M. Honoré Mercier dont nous annonçons la récente maladie, est de retour à Ste-Marie et est en bonne voie de guérison. M. Mercier se remet assez promptement. Nous lui offrons nos meilleurs vœux de retour à la santé.

DEPART

Nous apprenons que M. J. C. D. Rochette, gérant de la banque de Montréal à St-Georges vient d'être appelé par les directeurs de la banque à prendre charge de leur succursale de Québec. Nous félicitons M. Rochette et avec les citoyens de St-Georges nous regrettons le départ de ce citoyen estimé qui laissera dans La Metropole un excellent souvenir.

NE LISEZ PAS CECI...!!

SI VOUS N'ETES PAS ECONOMOME

AU CONTRAIRE, DESIREZ-VOUS EPARGNER EN VOUS PROCURANT LES DERNIERES CREATIONS DU PRINTEMPS... ? ALORS LISEZ CE QUI SUIT ET FAITES-EN VOTRE PROFIT.

C'EST CHEZ — ELIAS BESHRO — Le magasin populaire que vous trouverez la mode printanière à des prix à la portée de tous.



MAGNIFIQUES ROBES

Voilà encore ce que vous désirez.

Dernières créations pour:

\$ 3.95

HABITS POUR HOMMES

Ainsi, dans les habits pour Hommes, . . . deux pantalons . . . VOILA LE PRIX POPULAIRE

\$ 10.00

Venez chez ELIAS BESHRO, vous trouverez ce que vous demandez. Mentionnons encore nos Manteaux Sport, gris, bleu et vert à partir de 6.95

ELIAS BESHRO — STE-MARIE B.C.E.



MEDECINES PATENTEES

CHEZ MME JOS. RACINE

STE-MARIE DE BEAUCE

- Pilules Rouges 40 cts, 3 pour \$1.15
- Pilules Femol 79 cts.
- Nestlé Milk Food 79 cts.
- Savon Palmolive06 cts.
- Palmolive after shave talc 17 cts.
- Pilules Purgatives Davis 22 cts.

- Huile de foie de morue Préparée, 8 oz 43 c. 16 oz. 79 cts.
- Sirop d'Hypophosphites 8 oz., 39c. 16 oz 72 cts.

- Savon Cashmere B., gros, 15 cts.
- Hemogenol Faguet, \$1.35
- OXO, — 20 onces, 0.95 cts.
- Pep - So - Dol Pour Digestion 69 cts.
- Lait de Magnésie . . . 8oz., 27c. 16oz., 49 cts.
- Phospho - Lecithin \$1.00

C'est chez Mme RACINE que vous trouverez tous les jours le plus grand choix de MEDECINES PATENTEES, ARTICLES DE TOILETTE, ETC.,

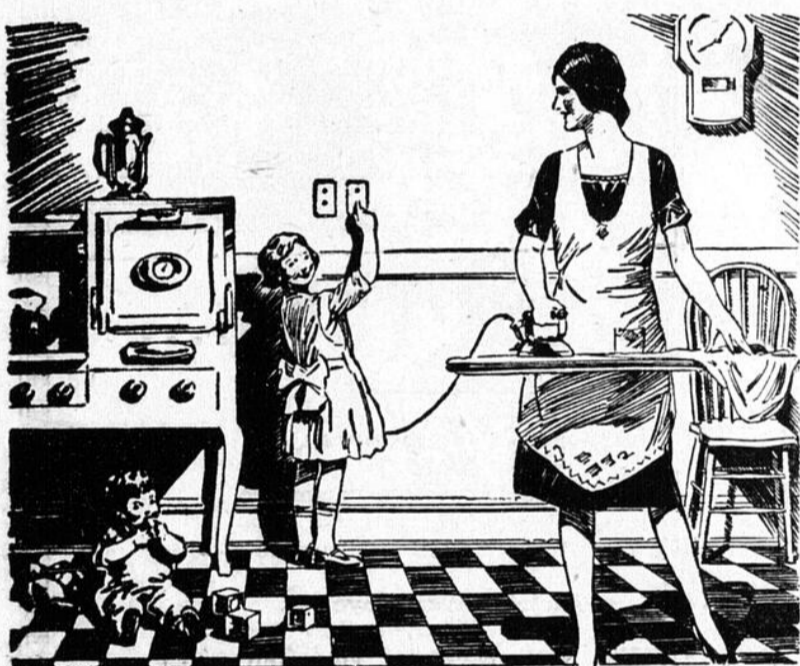
Savourez cette fine qualité
THE "SALADA"
 "Frais des plantations"

LES AMERICAINS VONT SE NOYER

NEW-YORK. — Les brasseries de New-York et des environs — elles sont 19 en tout — ont peine à rencontrer les commandes qui leur sont envoyées de toutes parts depuis la signature de la loi autorisant la vente de la bière. Un gros brasseur affirmait que si cela continuait, il devrait rationner ses clients. Ceux qui lui ont commandé 500 caisses ne recevront que 50, et ainsi de suite.

LA CONSTRUCTION DU POSTE DE GAZOLINE

La construction du poste de Gazoline à Ste-Marie doit se commencer ces jours-ci. Les travaux commenceront d'abord en remplissage et la construction commencera ensuite. Comme nous l'avons déjà dit, c'est sur le terrain de l'ancien magasin Dallaire, acheté il y a quelques années par M. W. Nadeau que sera construit ce poste. M. Ernest Jacques en sera le gardien.



Une servante pour 10c par jour . .

N'avez vous jamais songé que cette servante idéale et infatigable qui s'appelle "Electricité" peut faire votre besogne de la maison pour moins de 10c par jour? . . .

The Shawinigan Water & Power Company

Département Commercial et de la Distribution

"Je crois qu'elles n'ont pas d'égaux pour les enfants"

"J'ai toujours des TABLETTES BABY'S OWN à la maison et je ne voudrais pas m'en passer. J'en ai donné à mes quatre enfants dès leur plus tendre enfance. Une des raisons pourquoi j'apprécie beaucoup les TABLETTES BABY'S OWN, c'est qu'on peut leur donner sans crainte au plus jeune bébé. Je les ai recommandées à des dizaines de mamans. Je crois qu'elles n'ont pas d'égaux pour les enfants". C'est ce que nous écrit Mme Douglas Blackader, de Hébron, N.E. Nombre d'autres

mères expriment aussi des opinions semblables. Les TABLETTES BABY'S OWN sont recommandées par nombre de mères reconnaissantes, pour les fièvres de la dentition, les coliques, les rhumes, la constipation, la mauvaise digestion et l'insomnie. Elles sont peu coûteuses, faciles à prendre et toujours efficaces. D'une sécurité absolue même pour l'enfant le plus jeune et le plus délicat. Lisez le certificat d'analyse avec chaque paquet de 25c.

TABLETTES BABY'S OWN

DU DR. WILLIAMS

Donnent et gardent la santé aux enfants — comme savent les mamans.

UNE INVENTION QUI FERA DU CIEL UN CIMETIERE

Un filet aérien précipitera dans la mort les aviateurs qui s'y prendront.

ET VIVE GENEVE !!!

PARIS. — Les chefs de services du ministère de la Guerre sont en ce moment à Toulon en train de surveiller les essais de nouvelles invention qui feraient du firmament, en temps de guerre, un terrain aussi dangereux que des tranchées sillonnées par des mines. Il s'agit d'une armée de petits ballons invisibles rattachés à la terre par des fils de fer très ténus et invisibles aussi. Ces ballons sont envoyés à 13,000 pieds dans l'air. On calcule que vingt à trente de ces ballons, avec chacun deux milles et demi de fil de fer, disséminés sur un front de deux milles, constitueront un dangereux filet dans lequel viendraient se prendre les avions ennemis, surtout la nuit.

LE GRAND NETTOYAGE

Les beaux jours approchent et il sera bientôt temps de faire le grand ménage en face des demeures. Nous recommandons aux citoyens de coopérer le mieux possible à donner à notre district un air de propreté sans égale. Embellissons le plus que nous pouvons nos demeures.

"COEUR SCEPTIQUE" PAR REJANE D'ARLY

Les lecteurs de notre page féminine et particulièrement les correspondants seront certainement intéressés par le second conte nouvelle de Rejane D'Arly "COEUR SCEPTIQUE". Lisez Coeur sceptique dans cette édition.

SERONS-NOUS TEMOIN D'UNE NOUVELLE AFFAIRE BOUTET?

SHERBROOKE. Qué. — La célèbre affaire Boutet va-t-elle se répéter dans la province de Québec? La femme Chapdelaine aura-t-elle autant de chance que cette femme Boutet qui ne fut pas pendue, il y a quelque 60 ans, à Québec, parce que le juge avait oublié quelques mots de la formule ordinaire de la condamnation? Si ce n'est pas exactement le cas actuellement, il est certain que la condamnée à mort, qui vient de jouir d'un sursis, compte être sauvée de la potence grâce aux pressions qui s'exercent de tous côtés pour lui éviter ce sort malheureux.

Plus que jamais on réclame d'un peu partout que cette femme échappe à l'échafaud. Tous les arguments semblent bons pour lui éviter cette triste fin. Comme la femme Boutet, la femme Chapdelaine réussira-t-elle à obtenir assez de procès et de sursis pour qu'on lui laisse la vie?

L'heure où nous allons sous presse, les démarches deviennent plus pressantes, plus insistantes que jamais. Quel en sera le dénouement?

— DEFI —

QUEBEC. — M. Hubert Moisan Jr., gérant de plusieurs boxeurs de Québec annonce qu'il vient de faire une nouvelle acquisition en prenant sous sa tutelle, le fameux boxeur de couleur BATTLING JOHNSON, 135 lbs, de Québec, autrefois de New-York.

Battling JOHNSON, s'est affirmé comme l'un des meilleurs poids-légers du Canada en annulant une bataille de dix rondes

avec WILFRID CARUFEL, de Montréal, Qué.

JOHNSON, désire rencontrer les pugilistes suivants: Tommy Bland, de Toronto, Ont., champion Poids-Légers du Canada, Johnny Keiller, Tommy Rollings, Harold Stewart, Art Primrose de Montréal, Qué., Larry Mercier, de Sherbrooke, et Eddie Dorval de Québec.

BATTLING JOHNSON, s'entraîne actuellement au gymnase privé de son gérant M. Hubert Moisan Jr., de Québec. Gérard PATRY, le meilleur 147 lbs que Québec ait produit et qui s'est

Tel.: NATIONAL
J. O. A. BILODEAU
 COURTIER EN ASSURANCES
 Senior Nylie, New-York Life
 Ste-Marie, Beauce, — P. Q.

A STE-MARIE

M. Osmand Lacombe, employé à la banque Can. Nat. de Québec, est à Ste-Marie depuis quelques jours en repos. M. Lacombe est le fils de M. P. E. Lacombe gérant de la banque canadienne Nationale locale.

—MM. Rosaire et Raoul Rhéaume de Québec étaient à Ste-Marie dimanche dernier.

—M. Robert Ferland, étudiant au Séminaire St-Antoine de St-Hyacinthe est actuellement en repos dans sa famille chez M. et Mme Jules Ferland de Ste-Marie.

—Mlle Simonne Ferland de Ste-Marie est actuellement en promenade à Sherbrooke l'invitée de Mlle Madeleine Tardif. Mlle Ferland sera absente un mois.

M. Rosario Lebel de Scott de passage à Ste-Marie, cette semaine.

mis en évidence lors d'un combat qui avait lieu au QUEBEC SPORTING CLUB en mettant HENRI OUELLET, de Cap-Rouge, Qué., hors de combat à la quatrième ronde, "L'Irish Flash" BILLY GREEN, 118 lbs, champion Poids-Coqs des Provinces Maritimes et du Nouveau-Brunswick, qui s'entraîne en vue de plusieurs combats importants et Jack "WILDCAT" HONGSON, le petit Irlandais du Cap-Blanc, Qué., 118 lbs, qui promet beaucoup, boxent régulièrement avec JOHNSON en vue de le tenir en la meilleure condition possible. BATTLING JOHNSON travail la ferme et il donnera bientôt de ses nouvelles pourvu qu'un promoteur le fasse rencontrer avec un des boxeurs mentionnés plus haut.

M. Hubert Moisan Jr. tient à avertir tous les promoteurs qu'ils devront communiquer avec lui pour obtenir les services de ces pugilistes sur leurs programmes.

Son adresse est la suivante:

Hubert Moisan Jr.,
 297 rue St-Joseph, Qué., Canada.
 Tel. Bell. 3-0933, Québec.

—M. Lionel Ferland est de retour à Ste-Marie après une absence de quelques semaines.

—Mlle Simonne Vachon est de retour d'un voyage à Québec.

—M. Rosaire Nadeau de Ste-Joseph était de passage à Ste-Marie dimanche dernier.

TEL. BUREAU: 2-5048
 PLAN EUROPEEN ET AMERICAIN
 Chambres doubles: \$2.00 Chambres simples \$1.00



HOTEL UNION
 CHAMBRES et PENSION — Prix Spécial

à la semaine et au mois.

Système de sprinklers qui met l'hôtel absolument à l'épreuve du feu.

TAVERNE: — 114 - 116, DU PONT

112 DU PONT, — — QUEBEC

Phone Bell: 42 et 105

DODIER & CRETE ENRG.

EPICIERS-LICENCIES

BIERES ET PORTERS DE TOUTES SORTES

Notre spécialité:

Commandes par malle délivrées promptement.
 Demandez notre bulletin de prix que nous publions chaque semaine.

Nos prix vous surprendront.

83 RUE ST-GEORGES, LEVIS



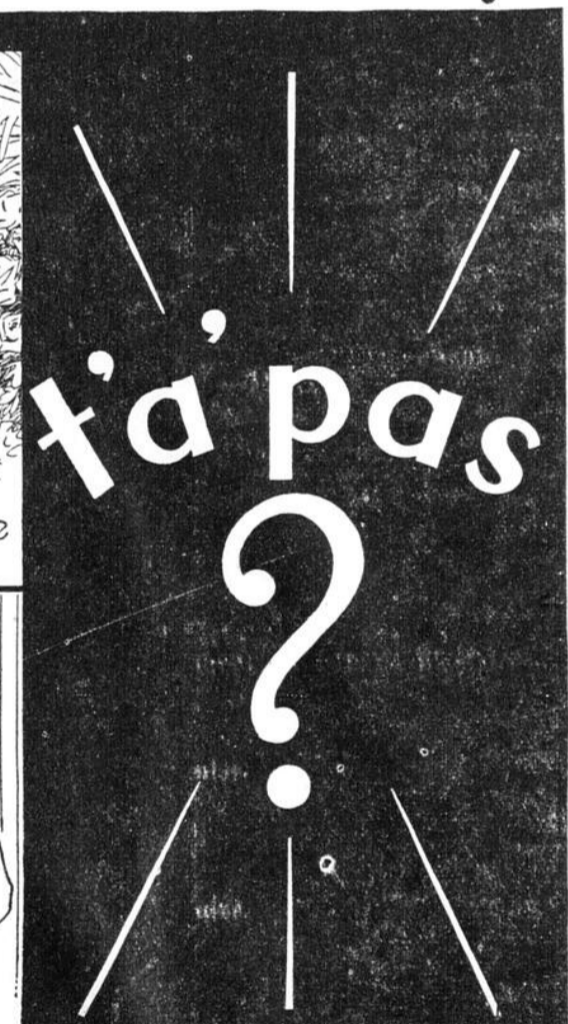
T'as déjà acheté une douzaine ou deux de roses magnifiques chez un fleuriste —



mats juste au moment où tu sors avec ton bouquet, tu le heurtes sur ton épouse, qui croit que les roses lui sont destinées —



et avant que tu aies pu t'expliquer, elle aperçoit la carte qui expose toute l'affaire.



T'as déjà essayé une BLACK HORSE? Ça aide dans les moments difficiles!

Dites simplement
 "Bière
BLACK HORSE
 Dawes, S.V.P."

AU THEATRE BELLEVUE

SAMEDI SOIR — A 8 1/2 HEURES

On nous communique la nouvelle qu'il y aura au THEATRE BELLEVUE, samedi soir, à 8 heures et demie, une soirée où l'on RIRA UN PEU..... Au programme, il y aura d'abord, une VUE COMIQUE, en deux rouleaux. Puis suivra le concours de "Mangeurs de tartes". Ce concours consiste à attacher les mains des concurrents derrière le dos et à leur faire avaler la tarte. —Voyez-vous le tableau? — Il faudra voir nos gourmands à l'oeuvre. Puis, il y aura un magasin de campagne. Ceci consiste à mettre à l'enchère, jambons, sucre, tarte, et sirop d'érable. — Pour une somme minime, l'on pourra se procurer ces douceurs pour Pâques.

Enfin, le clou de la soirée: UNE COMEDIE jouée par 3 de nos artistes locaux.

La direction s'est assuré les services de M et Mme Tanguay et M. Lionel Ferland. M. Tanguay a acquis ici une réputation qu'il n'a certes pas volée. C'est un artiste d'expérience, et il a choisi une comédie qui lui permettra de faire valoir son talent. Quant à Mme Tanguay, moins connue ici, elle a cependant chez le monde artistique gagné ses "épaulettes". Comédienne née, elle a jouée les rôles comiques dans un grand nombre de pièces à Montréal, Québec et aux Etats-Unis. Le rôle qu'elle jouera a été fait pour elle et vous verrez que vous ne serez pas déçus. M. Lionel Ferland a aussi un rôle pour lui. Il a du talent, une belle prestance et de la scène, ce qui veut tout dire. Maintenant le titre: "J'AI DOMPTÉ MA FEMME". — Venez voir M. Tanguay à l'oeuvre.

PRIX D'ADMISSION 25 cts., ENFANTS 10 cts. QU'ON SE LE DISE

Il y aura un prix d'assistance. VENEZ en FOULE. Différents jeux sont à l'affiche. Ceux qui veulent prendre part au concours n'ont qu'à donner leur nom au "GUIDE" avant samedi.

LA DIRECTION.

FUNERAILLES DE GARDE POULIN

A ST-GÉDEON

Après une maladie de quelques semaines, décédait à l'hôpital Laval de Québec, Mlle Marie-Ange Poulin, garde-malade âgée de 19 ans, fille de M. et Mme Alfred Poulin restaurateur de notre paroisse.

Les funérailles ont eu lieu à St-Gédéon vendredi le 24 courant, à 9 heures, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis, venus pour offrir un témoignage de sympathie à la famille éplorée.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par l'abbé Gendron, curé de la paroisse qui chanta aussi le service.

Portait la croix, M. J. B. Boutin.

Les porteurs du corps étaient: MM. Wilfrid Roy, Léonidas Cliché, C.-E. Fortin, Gérard Fortin.

Conduisaient le deuil, son père M. Alfred Poulin, sa mère Mme Alfred Poulin, ses sœurs Mlles Blanche et Léontine, sa tante Mlle Lucie de Vallée-Jct.,

son grand-père M. Thomas Veilleux, ses oncles et tantes: M. et Mme Joseph Veilleux, M. et Mme Paul Veilleux, Dame Vve Octave Mercier, M. et Mme Joseph Fortin, tous de St-Gédéon. Une grande foule de citoyens de St-Gédéon et des paroisses environnantes, suivaient aussi le cortège.

Nous offrons à la famille nos plus sincères sympathies.

A STS-ANGES

Mme Jean Grégoire et M. Joseph Grégoire visitaient M. et Mme Jean-Thomas Poulin à St-Joseph récemment.

—M. Albert Faucher du séminaire de Québec est dans sa famille actuellement.

—M. Edmond Grégoire était en voyage d'affaires à Québec la semaine dernière.

—M. Geddy Drouin de Vallée-Jonction a passé quelques jours chez M. Joseph Grégoire.

—Mlles Jeannette Turmel D'East-Broughton, Mlles Dumas et Germaine Tardif, et M. Aurèle Giguère de Vallée-Jonction visitaient des parents dimanche dernier.

—Mmes Wilfrid Demers, Josephat Labbé et Donat Jolicoeur de Vallée-Jonction, chez M. Alfred Giguère dimanche. "Muguette".

CONFERENCE . . .

(suite de la page 1)

Mussolini... et le mouvement fasciste. Voilà bien un sujet populaire et sur lequel Maître Morin causa longuement. "Mussolini est l'homme le plus prodigieux des temps modernes et peut-être de tous les temps, dit le conférencier. Après avoir raconté en lignes générales la vie de Mussolini, M. Morin rappela que le mouvement des chemises brunes en Allemagne était copié exactement sur celui des chemises noires en Italie. Mussolini pendant sa jeunesse a demeuré longtemps en Suisse et c'est là qu'il a rencontré Lenine, Trotsky et tous les tenants de la doctrine de Karlmarx. Il s'est affilié à leur société et initié à leurs secrets. Il a mûrement conçu le plan stratégique en vertu duquel il devait s'emparer du pouvoir, il a patiemment attendu son heure et n'a laissé passer aucune occasion qui pouvait le desservir. Ce qu'il rêvait avant tout, c'était de ramener l'ordre gravement compromis en Italie après la guerre et de ranger son pays parmi les grandes puissances de l'Europe. Il était loin d'être révolutionnaire mais il a dû se servir de la Révolution et du courant réactionnaire qui se manifestaient en Italie pour favoriser son plan et asseoir son autorité. Son oeuvre la plus considérable pour nous, catholiques restera la solution de la question Romaine qu'on jugeait inextricable. Le traité du Latran qu'il a passé avec le cardinal Gaspari est visiblement marqué au point du génie et de la transcendance d'idées. Quant à sa vie privée, Mussolini est un bon père de famille, le quoiqu'il vive éloigné de sa femme. Il a cinq enfants qui font sa joie et son orgueil. Il ne mange guère, ne boit et ne fume pas. Il se lève de grand matin, fait de l'équitation pendant une courte demi-heure et s'attelle ensuite à sa besogne pour le reste de sa journée. Le soir, il prend son violon et se joue des airs en guise de récréation; car, sous des apparences sévères, Mussolini cache une âme d'artiste. On ne peut pas le deviner car devant le public, il est en perpétuelle représentation. Détail qui fera mieux apprécier la droiture et l'honnêteté de Mussolini: l'an dernier, un anglais se lui écrivit personnellement, sous prétexte qu'un bijoutier italien l'avait fraudé en lui vendant un objet de pacodille pour un bijou de grande valeur et qu'elle avait payé un très haut prix. Mussolini remboursa à cette anglaise la différence entre la valeur de l'objet et le prix qu'elle l'avait payé, et se tournant vers le regrattier qui s'était rendu coupable de cette exploitation, il le fit condamner à deux ans de pénitencier.

Mussolini veille sur la tourisme italien, il le protège et il a donné des ordres sévères pour que les personnes qui sont en charge des services publics en Italie soient dignes et courtoises. Son principal titre de gloire aura été de faire de l'Italie mourante une puissance très forte, de lui avoir insufflé une vie nouvelle, de l'avoir réorganisée, ordonnée et embellie et nos sentiments d'admiration envers lui s'accroissent quand on songe au peu de ressources qu'il possédait et au magnifique résultat qu'il a obtenu.

En terminant M. Morin fit remarquer que toutes les nations de l'univers seraient fascinées avant longtemps et que le Canada aurait probablement son tour lui aussi.

"Si cette fresque que j'avais brossée du duc, dit M. Morin, avait réussi à mieux faire comprendre la beauté, la grandeur

et la force de la dictature, je n'aurais pas perdu ma peine. Qu'il nous soit permis de joindre nos félicitations aux nombreux auditeurs qui ont eu le plaisir de remercier le jeune conférencier pour son excellent causerie. Parmi nos jeunes il n'en est pas certainement dont l'avenir s'annonce plus prometteur que pour ce jeune et distingué fils de la Beauce.

—M. P. E. Baillargeon, avocat est de retour de St-Joseph de retour de Ste-Rose ou il a passé l'hiver.

—M. Fidèle Provost est de retour de Ste-Rose ou il a passé l'hiver.

—M. Isai Gilbert de St-Georges est de retour d'un voyage à La Sarre Abitibi.

—M. Mathias Morissette de Waterville Maine est en visite à St-Georges chez ses parents.

—M. Georges Roberge étudiant à Ste-Marie est actuellement à St-Georges pour Pâques.

—M. Philippe Thibodeau de Montmagny passe la semaine dans sa famille à St-Georges.

—Mme Odilon Larivière de St-Zacharie était en visite récemment chez sa mère Mme W. Morin.

—M. Rémi Bolduc, avocat est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—Mlle Joséphine Létourneau de St-Théophile était de passage à St-Georges la semaine dernière.

—M. Robert Vézina, avocat, est de retour d'un voyage d'affaires à St-Joseph.

—M. et Mme Eximir Poulin de St-Théophile étaient en visite à St-Georges récemment.

—M. Lucien Dupuis est retourné à Montmagny après un court séjour à St-Georges dans sa famille.

—M. Philéas Moreau de Québec était de passage à St-Georges ces jours derniers.

—Mme J. T. Voyer est de retour d'une promenade à Qué-

LE COIN DE LA METROPOLE

A ST-GEORGES

M. et Mme Ernest Bélanger sont allés à St-Côme dimanche.

—Mme Henry Poulin et Mlle Blanche Poulin de St-Georges sont allés à St-Côme ces jours derniers.

—M. et Mme Omier Godbout de St-Joseph étaient à St-Georges dimanche dernier.

—M. Georges Roberge étudiant à Ste-Marie est actuellement à St-Georges pour Pâques.

—M. Philippe Thibodeau de Montmagny passe la semaine dans sa famille à St-Georges.

—Mme Odilon Larivière de St-Zacharie était en visite récemment chez sa mère Mme W. Morin.

—M. Rémi Bolduc, avocat est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—Mlle Joséphine Létourneau de St-Théophile était de passage à St-Georges la semaine dernière.

—M. Robert Vézina, avocat, est de retour d'un voyage d'affaires à St-Joseph.

—M. et Mme Eximir Poulin de St-Théophile étaient en visite à St-Georges récemment.

—M. Lucien Dupuis est retourné à Montmagny après un court séjour à St-Georges dans sa famille.

—M. Philéas Moreau de Québec était de passage à St-Georges ces jours derniers.

—Mme J. T. Voyer est de retour d'une promenade à Qué-

bec. —M. P. E. Baillargeon, avocat est de retour de St-Joseph de retour de Ste-Rose ou il a passé l'hiver.

—M. Fidèle Provost est de retour de Ste-Rose ou il a passé l'hiver.

—M. Isai Gilbert de St-Georges est de retour d'un voyage à La Sarre Abitibi.

—M. Mathias Morissette de Waterville Maine est en visite à St-Georges chez ses parents.

—M. Georges Roberge étudiant à Ste-Marie est actuellement à St-Georges pour Pâques.

—M. Philippe Thibodeau de Montmagny passe la semaine dans sa famille à St-Georges.

—Mme Odilon Larivière de St-Zacharie était en visite récemment chez sa mère Mme W. Morin.

—M. Rémi Bolduc, avocat est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—Mlle Joséphine Létourneau de St-Théophile était de passage à St-Georges la semaine dernière.

—M. Robert Vézina, avocat, est de retour d'un voyage d'affaires à St-Joseph.

—M. et Mme Eximir Poulin de St-Théophile étaient en visite à St-Georges récemment.

—M. Lucien Dupuis est retourné à Montmagny après un court séjour à St-Georges dans sa famille.

—M. Philéas Moreau de Québec était de passage à St-Georges ces jours derniers.

—Mme J. T. Voyer est de retour d'une promenade à Qué-

bec. —M. P. E. Baillargeon, avocat est de retour de St-Joseph de retour de Ste-Rose ou il a passé l'hiver.

—M. Fidèle Provost est de retour de Ste-Rose ou il a passé l'hiver.

—M. Isai Gilbert de St-Georges est de retour d'un voyage à La Sarre Abitibi.

—M. Mathias Morissette de Waterville Maine est en visite à St-Georges chez ses parents.

—M. Georges Roberge étudiant à Ste-Marie est actuellement à St-Georges pour Pâques.

—M. Philippe Thibodeau de Montmagny passe la semaine dans sa famille à St-Georges.

—Mme Odilon Larivière de St-Zacharie était en visite récemment chez sa mère Mme W. Morin.

—M. Rémi Bolduc, avocat est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—Mlle Joséphine Létourneau de St-Théophile était de passage à St-Georges la semaine dernière.

—M. Robert Vézina, avocat, est de retour d'un voyage d'affaires à St-Joseph.

—M. et Mme Eximir Poulin de St-Théophile étaient en visite à St-Georges récemment.

—M. Lucien Dupuis est retourné à Montmagny après un court séjour à St-Georges dans sa famille.

—M. Philéas Moreau de Québec était de passage à St-Georges ces jours derniers.

—Mme J. T. Voyer est de retour d'une promenade à Qué-

LES ALLELUIAS . . .

Et s'il veuille désormais sur nous, s'il demeure parmi nous, c'est en vertu du même amour, dont l'Eucharistie est l'expression miraculeuse.

Présent dans l'Hostie sainte, le Sauveur ne cesse d'habiter au milieu de ses fidèles.

Or, entre tous ses fidèles, vous êtes, chers lecteurs ses meilleurs amis.

Allez donc à lui, et aussi souvent que possible. Recevez-le dans votre coeur avec ferveur, avec joie, avec reconnaissance.

Du tabernacle, sa modeste demeure, il affectue chaque jour des guérisons d'âmes; il réalise des conquêtes; il opère des changements merveilleux qui sont des véritables résurrections.

Allez à ce Roi d'amour: peu à peu il vous rendra plus dignes de lui.

Chantez l'alleluia triomphant de Pâques, pour célébrer la victoire du Christ sur la mort et pour reconnaître la fraternité surimminente qu'il nous a conférée en élevant jusqu'à lui l'humanité.

Le moyen le plus sûr de vous rendre de cette fraternité, c'est de n'avoir pour vos semblables pour votre prochain, que des pensées d'affection, des souhaits heureux.

Un tel acte de charité s'accorde à merveille avec les joies de Pâques.

La fête pascale donne lieu dans l'Eglise à une joie sans limite parce que nos divines espérances proviennent de la Résurrection.

Que le souvenir de ce grand miracle entretienne en vous cette joie surnaturelle, jusqu'au jour ou, associés au triomphe du Christ, vous chanterez les célestes alléluias.

REDUCTION DU CORSET "SPIRELLA"

Mme Joseph Racine possède ses certificats dans la corseterie — "Spirella". Elle annonce à toutes les dames et demoiselles qu'elle donne des démonstrations d'essayages, gratuites, chez elle ou à domicile.

Chaque cliente reçoit une attention particulière. Service Spirella individuel.

Adressez vous à MME JOSEPH RACINE Ste-Marie de Beauce. P. Q.

LES IMPORTATIONS DU CANADA

BEURRE

Durant le mois de février, les importations de beurre au Canada ont été de 487,581 livres dont 476,120 livres, d'une valeur de \$75,708 de Nouvelle Zélande, 10,976 livres, \$1,972, d'Angleterre, et 485 livres, \$132, des Etats-Unis.

Durant les douze mois finissant avec février, les importations totales ont été de 750,000 livres comparativement à 1,966,168 livres durant le même temps l'an dernier.

OEUFs

Les importations d'oeufs au Canada durant le mois de février ont été de 2,593 douzaines comparativement à 5,427 durant le même mois en 1932. Il en a été importé 2,353 douzaines, d'une valeur de \$896 des Etats-Unis, et 240 douzaines, \$108, de Hong Kong. Il y a eu durant le mois de février seulement 196 livres d'oeufs séchés ou gelés d'importés comparativement à 21,500 livres l'an dernier.

VIANDES EN CONSERVE

Il a été importé en février 148,910 livres de viande en conserve venant de l'Argentine, le tout d'une valeur de \$8,943. De plus nous en avons reçu 43,680 livres, d'une valeur de \$3,819, d'Australie, 2,162 livres, \$1,033, des Etats-Unis, 206 livres, \$21, de Nouvelle Zélande, et 60 livres venant de France et 50 de Norvège.

VOULEZ-VOUS....

LOUER votre maison, votre bureau . . .
VENDRE votre ménage, votre commerce . . .
ECHANGER votre propriété, votre auto . . .
OBTENIR un emploi, un employé . . .
AUGMENTER votre clientèle, vos affaires . . .
TROUVER un article perdu . . .

Une annonce classifiée dans notre Journal fera tout cela et plus. Demandez-en le prix.

TELEPHONE NATIONAL

GUERRE AUX CALENDRIERS INUTILES

MARCHANDS DU DISTRICT! AU LIEU DE PAYER LES YEUX DE LA TETE POUR CES CALENDRIERS, GARDEZ CET ARGENT POUR ANNONCER DANS VOS JOURNAUX LOCAUX!

Au lieu de dépenser, par exemple, \$150.00 pour quelques calendriers grands comme des portes mais qui n'apprennent rien de neuf à vos clients, gardez ce montant pour une annonce régulière de \$3. par semaine, pour toute l'année, dans NOTRE JOURNAL, et vous serez agréablement stupéfiés des résultats obtenus. En effet, pour ce prix, nous vous allouons, chaque jeudi, un espace de LA MEME GRANDEUR EXACTEMENT que la présente annonce: 3 colonnes de large par 5 pouces de hauteur. Et nous renouvelerons votre texte aussi souvent que vous le voudrez! Vous pourrez donc annoncer à vos clients des aubaines d'actualité, des bons marchés particuliers, enfin DES SPECIAUX DE

CHAUQUE SEMAINE! Songez alors à tous les avantages que ces \$150 dans le JOURNAL présenteront sur le montant égal que vous mettriez dans des calendriers que vous suspendez dans les places d'affaires où les regarder devient vite affaire de routine parce qu'ils n'offrent pas de MESSAGES NEUFS aux yeux du client, parce qu'ils ne présentent RIEN DE FRAIS à leur curiosité d'acheteur.

Pensez-y donc deux fois. Et tout en soignant bien vos propres intérêts, encouragez votre journal local qui vit parmi vous, qui coopère avec vous, qui est votre ami de tous les jours et qui a besoin d'un bon geste de solidarité!

VOTRE ABONNEMENT

Certaines personnes, exceptions rares, nous écrivent ou nous font dire d'arrêter l'envoi du journal; en consultant nos livres nous constatons que ces mêmes personnes ont négligé de payer leur abonnement.

Amis lecteurs, nous connaissons les conditions difficiles que nous avons traversées et il est toujours facile de s'accorder, mais n'abusez pas; lorsque vous avez reçu un journal de bonne foi pendant un certain temps vous devez payer ce que vous devez avant de refuser de le recevoir d'avantage. C'est clair. . . . C'est juste. . . . C'est une bagatelle pour vous, et c'est notre gagne pain.

Mais en parlant — on s'entend.

S. V. P. Payez votre abonnement.

LA DIRECTION.

UN SPECTACLE GRANDIOSE ATTEND TOUS CEUX QUI IRONT AU CAPITOL A QUÉBEC LA SEMAINE PROCHAINE

The SIGN OF THE CROSS

WITH FREDRIC MARCH ELISSA LANDI CLAUDETTE COLBERT CHARLES LAUGHTON

Une représentation régulière du CAPITOL

Matinée, dimanche: 25 et 35c.
Matinée: Lundi de Pâques et tous les soirs: 30-40c.
Matinée semaine: 25 c.

-CAPITOL-

C
NOS
VOL. 3
RICH
ET P
PR
Lors
Son Em
collectif
tout le p
titre vire
gresse.
Sam
masse g
mais l'h
grands e
teur ven
fants; e
la maiso
distincti
du Paste
lui accom
Que
daient c
commis
donc pas
les homm
le repré
Certes, l
ses enfa
s'en son
leur adm
pu baisé
Dès
nes de p
Cardinal
Un peu
mençait
les Zoua
qu'aux p
M. l
sentait l
un ouvri
chômeur
ministre
aux pied
même ac
accompa
licat qu
la main
sait dan
sacrement
Un can
Beauce a
Marie da
la paroiss
rivière à S
de l'accid
pieds d'ea
se sont pe
ge en rég
crues de l
plusieurs
que le re
chereau l
le camion
tion.
M. Pau
Ste-Marie
tous les
route con
Pour évit
Emile me
poches af
endomma
Lise
D'Arly
"CAPRI
Destin l